Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 17 et 18 avril

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 1er AVRIL 1964 — No 20

OPINIONS

Contre l'abandon de nos minorités

"Pour le moment les Canadiens français du Québec doivent oublier les Canadiens français des autres provinces" afin de sauver le Canada français.

Voilà ce qu'aurait déclaré le président de la Fédération libérale du Québec, Me François Aquin, au cours d'un colloque organisé par quelques associations de jeunes libéraux de Montréal. Selon un autre compte rendu de la même discussion, il aurait ajouté: **"Que les minorités se sauvent elles-mêmes".**

Je n'étais pas à la réunion en question. Ces paroles, replacées dans leur contexte prendraient peut-être un tout autre sens. J'avoue qu'à les juger telles qu'on les a rapportées, elles m'inquiètent assez sérieusement.

Si Me Aquin croit qu'on peut se désintéresser pendant des années encore du traitement qu'on inflige à nos minorités dans les provinces dites anglaises, tout en prétendant vouloir sauver le Canada français, je me considère en complet désaccord avec lui.

Et pour deux raisons. La première, c'est qu'on n'a pas le droit de laisser mourir ces minorités qui donnent sa véritable dimension au Canada français. La seconde, parce que ce serait admettre implicitement la thèse de ceux qui prétendent que, une fois sortis du Québec, nous ne pouvons plus vivre comme Canadiens de langue française.

(suite à la page 8)



Le Conseil de la Vie française vient d'accorder à Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, la médaille de la Fidélité française, la plus haute décoration qui puisse s'obtenir au Canada français. La réception de Monseigneur à l'Ordre de la Fidélité se déroulera le 18 avril prochain au cours du Banquet qui sera servi au Club Royal Glenora, à l'occasion du Congrès provincial de l'ACFA. — Mgr Routhier est le deuxième Franco-albertain à recevoir cette haute décoration, le premier ayant été Me Paul Poirier.

En bref

L'A.C.F.A. à noté pour vous . . .

Avec 57 nouvelles adhésions, recrutées en moins de 2 semaines et demie, notre propagandiste, M. Eugène Trottier, est bien confiant de pouvoir atteindre sous peu l'objectif de 155 membres de l'ACFA, protégés par le Service de Sécurité familiale à St-Paul.

* * *

Durant son séjour à St-Paul, M. Trottier s'est rendu compte, une fois de plus, du rôle que peut jouer dans nos milieux bilingues, la Caisse populaire. Des 51 personnes qui ont payé leur adhésion à l'ACFA, plus de trente ont donné des chèques payables à la Caisse de Saint-Paul. Les mêmes services que la population de St-Paul reçoit de sa Caisse, bien d'autres centres pourraient en bénéficier. — Voilà pourquoi l'ACFA a choisi nos Caisse comme thème général de son prochain Congrès.

* * *

Le service de placement de l'ACFA apprend que Mme Albert Ethier, 11337 - 126e rue, à Edmonton, désire engager une personne pour travail général de maison. — L'on pourra communiquer avec Mme Ethier en téléphonant à 454-8811.

* * *

L'ACFA présente ses sincères condoléances à M. Charles DeClercq, de Jasper, dont l'épouse (née Gilberte Hébert) est décédée vendredi dernier.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent.

M. Jos Adolphe Couture, Bonnyville
R.S. Léna Beauchesne, s.c.e., Bonnyville
M. Henri Champagne, Edmonton
M. Victor Cloutier, Donnelly
M. Marcien Forestier, Edmonton
Mme Diane Lebihan, Paris
M. l'abbé Lucien Robert, Beaumont
M. André J. Schaub, Plamondon
M. David Ayotte, Plamondon
M. Laurent V. Binette, St-Paul
M. Paul Magnan, Edmonton
M. Philippe Plamondon, Plamondon
Mé Eloi Proulx, Legal
M. Albert Sabourin, Morinville
M. Louis Bruneau, Jean-Côté
M. J. Achille Demers, Edmonton
M. Jules Lacourcière, Edmonton
M. René E. Depré, Edmonton
M. J. Alcide Godbout, Edmonton
M. l'abbé J.-M. Martineau, Plamondon
M. Jean-Paul Mercier, LaCorey
M. Olivier Morrissette, Edmonton
M. Paul A. Sicotte, Falher
Mme Thérèse M. Belzil, St-Paul
M. André Bourbeau, Fort-Kent
M. Cyril Dionne, Thérien
M. Thomas Langevin, St-Vincent
M. Blair J. A. Doré, Edmonton
M. J.-B. Dallaire, Mallaig
M. Robert J. Longchamps, St-Paul
M. Marcel Mahé, Ste-Lina
M. Roland C. Piquette, Plamondon
M. Emile L. Vallée, Bonnyville
M. Charles Cimon, Donnelly
M. Gérard Maisonneuve, Falher
M. Thomas Schaub, Plamondon

Les joueurs de la LNH se sont partagés $58,000 à la fin de la saison

Montréal. — Les parts d'une somme totale de $58,000 en bonnis ont été réglées alors que la Ligue nationale de hockey a complété une autre saison régulière de 210 parties. L'assistance officielle aux différentes joutes de hockey de ce circuit n'était pas disponible immédiatement, mais si l'on s'en tient aux assistances données aux différentes joutes de cette ligue, l'on peut conclure que ce fut une autre saison record.

Les équipes de la Nationale ont attiré cette saison une foule de 2,850,-000 personnes comparée à 2,730,000 la saison dernière.

Pour ce qui est des bonnis, il y a une somme de $54,000 pour les membres des quatre premiers clubs du circuit et une somme de $4,000 pour les records individuels.

En terminant en première position des compteurs avec un total de 89 points, l'agressif Stan Nikita, du Chicago, recevra une bourse de $1,000. Il a terminé en tête avec une avance de deux points sur son coéquipier Bobby Hull.

Personne ne fut réellement menaçant pour ces deux excellents compteurs durant la saison régulière, même si Gordie Howe a été le meilleur pointeur de la deuxième moitié de la saison. Howe a accumulé 44 points en 35 joutes et il touchera une bourse de $500.

HULL A 43 BUTS:

Bobby Hull a été le plus prolifique compteur avec 43 buts et il recevra une bourse de $500 pour avoir terminé au deuxième rang et $250 additionnels pour avoir été le deuxième meilleur compteur de la deuxième demie. Il a réussi 42 points en 35 joutes.

Charlie Hodge, des Canadiens de Montréal qui a remplacé adéquatement le vétéran Lorne "Gump" Worsley, s'est mérité les honneurs du trophée Vézina et il recevra une bourse de $1,000. Il a remporté une victoire sur Glenn Hall, du Chicago.

Ce trophée est accordé au gardien qui joue le plus régulièrement avec une équipe et qui conserve le meilleur record défensif. Les Canadiens ont cédé 167 points contre 169 pour le Chicago. Hodge a donc été obligé de combler un déficit de 18 points durant la deuxième moitié de la saison pour s'assurer des honneurs.

Pour avoir dominé durant la deuxième moitié de la saison, il touchera une bourse de $250 pendant que $500 seront remis à Hall pour avoir terminé au deuxième rang.

Les Canadiens de Montréal, à qui les experts avaient accordé la quatrième position au début de la saison, recevront chacun $1,500 en boni pour avoir terminé au premier rang et avoir gagné le trophée Prince de Galles.

Pendant ce temps, tous les joueurs de Chicago qui ont encore une fois échoué dans leur tentative de terminer en tête, **recevront chacun $750. La part** des joueurs des Maple Leaf de Toronto sera de $500 chacun pendant que les Red Wings de Détroit, au quatrième rang, recevront chacun $250.

Mais certains joueurs pourraient augmenter leur boni puisque une somme de près de $135,000 sera partagée durant les éliminatoires de la coupe Stanley. Dans les éliminatoires, les Canadiens affronteront les Leafs pendant que les Black Hawks joueront contre les Red Wings. Ces séries seront de quatre joutes de sept.

La patinoire semble être un facteur important cette saison. En concluant, c'est de cette manière que les Canadiens se sont assurés de la première position, même s'ils ont été aussi très solides à l'étranger. Le Canadien a été le seul club qui a affiché une moyenne de 500 durant les joutes à l'étranger, en 14 parties, ils ont triomphé sept fois et subi sept revers.

D'un autre côté, le total des victoires remportées à l'étranger par les équipes de la ligue n'a été que de 54. Ils ont perdu 121 parties et annulé 35 fois.

La semaine

Dans le monde

Alaska. — L'un des plus violents tremblements de terre dans l'histoire de l'homme, a secoué rudement l'Alaska, semant la mort et la dévastation. Le nombre de mortalités est porté à 178, mais le bilan tragique n'est pas complet, à Anchorage, Seward et Valdez, ainsi que dans nombre de petites aglomérations qui ont été surprises en fin de soirée du Vendredi saint. Le président Johnson a proclamé immédiatement l'état d'urgence et a promis l'aide du gouvernement des Etats-Unis. Les dégats matériels sont estimés à au-delà de 300 millions de dollars. La ville la plus rudement éprouvée fut celle d'Anchorage. — 100,000 de population — dont le quartier commercial fut presque complètement démoli. Le Maire M. George Sharrock a dit qu'il faudra probablement le rétablir ailleurs.

La ville de Seward, à 60 milles au sud-est, et celle de Valdez à 150 milles au sud, furent également endommagées.

Le tremblement de terre a occasionné un raz de marée qui a causé des pertes considérables dans les petites aglomérations échelonnées le long du golf de l'Alaska et dans l'île Kodiak.

Des raz de marée se sont faits également ressentir au Japon et en Californie..

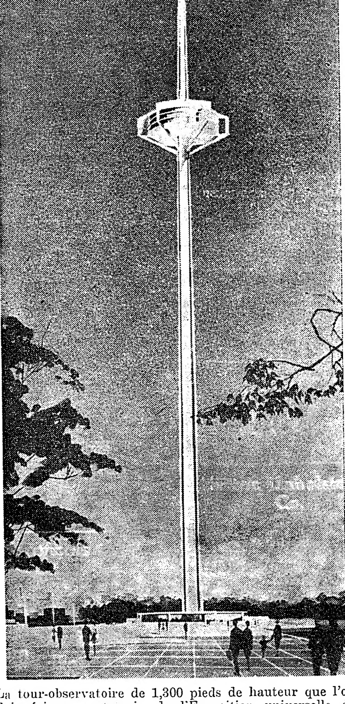
A Vancouver, tout particulièrement à Alberni et Port Alberni: 300 maisons furent démolies ou sérieusement endommagées, laissant 200 familles sans abri.

Les eaux ont également envahit la ville de Crescent City, en Californie, où le nombre des morts est porté

(suite à la page 5)

Bourses aux jeunes français

Les ressortissants français immatriculés au Consulat de France à Edmonton désireux de bénéficier d'une bourse scolaire (année 1964-65) pour leurs enfants sont priés de se présenter en personne aux bureaux du Consulat de France, 10038-110c rue, à Edmonton, munis de:
—leur carte d'immatriculation,
—un certificat d'inscription dans un établissement d'enseignement de langue française,
—un devis des frais de scolarité
—et, du duplicata de la déclaration de revenus (T4 abrégé).
Les dossiers devront être complétés et remis avant le 9 avril 1964.



La tour-observatoire de 1,300 pieds de hauteur que l'on doit ériger au terrain de l'Exposition universelle de Montréal. Cette tour supportera cinq galeries d'où les visiteurs auront une vue féérique de la méthopole du Canada.



Un Sergent-Major du Royal 22e Régiment fait connaissance avec le Sergent-Major Reg Mallady, membre de la Force anglaise de parachutistes, postés à Chypre.

Conférence sur le désarmement

Le Canada a proposé une réduction contrôlée des budgets militaires

Genève. — Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Paul Martin, a proposé un "système contrôlé" de réduction des budgets militaires nationaux et s'est dit favorable au gel des armements nucléaires en Europe centrale. Parlant à la conférence du désarmement, M. Martin a dit que toutes les nations sont favorables à une réduction des dépenses militaires et les mesures déjà prises à cet effet par les Etats-Unis et l'URSS ont été universellement approuvées. En proposant un "système contrôlé" de réduction des budgets militaires, il a tenté de concilier les points de vue américain et soviétique. En effet, l'URSS demande un accord international sur une réduction de 10 à 15 pour cent, mais les Etats-Unis refusent à moins d'établir des moyens efficaces de contrôler les réductions ainsi effectuées.

Le ministre canadien juge également "digne d'une étude approfondie" une proposition présentée le mois dernier par la Pologne en vue d'un gel des armements nucléaires en Europe centrale. Le gouvernement canadien, dit-il, répondra prochainement à un mémorandum que lui a envoyé à ce sujet le gouvernement polonais.

Il est d'avis que le gel des engins porteurs d'armes nucléaires proposé par les Etats-Unis pourrait être utilement combiné avec la destruction de certains types de bombardiers. Une telle mesure, a dit M. Martin, pourrait contribuer à vaincre le scepticisme des Soviétiques quant à la possibilité de voir la proposition américaine assurer un arrêt de la course aux armements.

POSTES D'OBSERVATION:

Enfin, M. Martin a demandé une amélioration du "dispositif de sauvegarde de la paix" placé sous les ordres des Nations unies. Le Canada s'y intéresse d'autant plus qu'il est maintenant associé au problème de Chypre.

M. Martin s'est par ailleurs déclaré favorable au plan soumis à la même séance par la Grande-Bretagne et prévoyant un réseau de postes d'observation en Europe, au Canada et aux Etats-Unis pour empêcher toute attaque par surprise.

Le ministre canadien des Affaires extérieures partage l'avis de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qu'un tel réseau contribuerait à diminuer la tension internationale et à améliorer les chances d'un accord sur des mesures de désarmement général.

Visa refusé à un communiste influent

Ottawa. — Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a confirmé que la demande de visa présentée par un membre influent du parti communiste soviétique qui se proposait d'assister au congrès du parti communiste canadien, à Toronto, a été rejetée.

La requête avait été formulée au début de mars par Leonid Ilyichev, secrétaire du comité central du parti communiste soviétique et directeur de la commission idéologique du parti en URSS.

En accord avec la politique établie en 1956 par le ministre de l'Immigration d'alors, M. J. W. Pickersgill, le Canada a constamment rejeté des demandes de visa par des individus du bloc sino-soviétique que "se proposaient de visiter le Canada sous les auspices d'organismes communistes".

Cependant, M. Ilychev est le Russe le plus important à être impliqué dans une pareille requête. Les autorités fédérales ont refusé de faire des conjectures sur les raisons qui ont poussé les autorités soviétiques à choisir un personnage de cette importance dans leur plus récent effort pour vaincre la ligne de conduite du gouvernement canadien en cette matière.

Nouvelle orientation à la défense nationale

Ottawa. — Voici les points saillants du Livre blanc de la défense nationale déposé aux Communes.

Intégration de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation du Canada en une force de défense unifiée et la nomination d'un seul chef d'état-major.

—"Des économies considérables" seront réalisées grâce à l'intégration des personnels des quartiers-généraux, des services administratifs et d'entrainement maintenus actuellement par chaque arme.

—Programme décennal pour le développement d'unités mobiles, flexibles et disponibles pour servir n'importe où.

—Des armes nucléaires essentielles pour les rôles actuels du Canada dans la défense aérienne de l'Amérique du Nord et au sein de l'OTAN.

—Une guerre mondial thermo-nucléaire est irrationnelle et improbable.

—Il se peut que les Chinois aient des armes atomiques, mais pas d'arsenal efficace.

—L'étude d'un nouvel avion à réaction ayant plusieurs buts tactiques.

—De futures escadrilles aériennes destinées à appuyer directement les troupes terrestres.

—La formation d'une brigade militaire de l'OTAN qui sera cantonnée en Europe.

—La formation, au Canada, de deux brigades qui recevront un équipement moderne et subiront un nouvel entrainement pour devenir une force mobile servant l'OTAN ou l'ONU.

—La création, au pays, d'une quatrième brigade qui sera graduellement convertie en une force aéroportée pour accomplir des missions spéciales.

—La capacité de transport aérien sera "substantiellement" accrue et l'on augmentera l'activité de la Marine en mer.

—La construction de deux sous-marins nucléaires pour la lutte anti-soumarine est à l'étude, mais aucune décision n'est prise pour le moment à ce sujet.

—Le ministre de la Défense, M. Paul Hellyer, a indiqué que l'intégration des trois armes permettrait peut-être au gouvernement de réaliser une économie de l'ordre d'un milliard de dollars sur une période de 10 ans.

—Ces économies serviront à l'achat du nouvel équipement militaire.

—Le Livre blanc ne fait aucune mention de la batterie des fusées nucléaires Honest John en Europe.

—Il sera peut-être nécessaire de rajuster l'organisation militaire au sein de l'OTAN par suite de l'intégration terre-air des forces canadiennes de l'OTAN.

—Le maréchal de l'Air Frank Miller serait le futur chef de la force de défense unifiée.

—Le ministre Hellyer prévoit un uniforme identique pour les trois services.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le ministre de la Défense nationale, M. Paul Hellyer, dépose son livre blanc aux Communes. Le document indique que notre armée sera convertie en force de la paix, selon les vues de la diplomatie canadienne. Les armées de l'air, de mer et de terre seront, selon les plans proposés, unifiées sous un commandement unique afin d'augmenter la souplesse et la mobilité de notre armée et de la rendre plus apte à remplir les tâches qu'elle est le plus susceptible d'exercer dans l'avenir, c'est-à-dire, les opérations de police de l'ONU. Ces plans auront pour but également de réduire le déséquilibre croissant entre les dépenses d'équipement et les dépenses d'entretien de l'édifice militaire.

* * *

Montréal. — Le président déchu du Syndicat international des gens de mer au Canada, Hal Banks, comparait devant les tribunaux de justice sous accusation de conspiration pour commettre des voies de fait sur la personne d'un chef syndicaliste rival le capitaine Henry Walsh, qui fut battu par des forts-à-bras sur un quai d'Owen Sound, en Ontario, en 1957. Pendant ce temps

(suite à la page 8)

Ne manquez pas la Cabane à sucre, samedi, 18 avril prochain

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Dans le jardinet d'entrée une voiture-ambulance attendait. Sur le côté de sa carrosserie, on pouvait lire: "Carver Hospital" surmontant une croix rouge dans un cercle blanc.

—Hé, hé! murmura le jeune homme, peut-être est-ce le meilleur moyen de jouer la fille de l'air au moindre risque!

Buster revint sur ses pas jusqu'au vestiaire où il avait commencé son entretien avec le docteur. Personne dans la pièce? Parfait! Il endossa une longue blouse blanche et coiffa une casquette noire à visière de cuir, qui pendaient toutes deux à un portemanteau. Revêtu de cette défroque de chauffeur, il descendit l'escalier, en s'épongeant le visage de son vaste mouchoir, afin de dissimuler ses traits. Ayant ainsi traversé le hall d'accueil du *rez-de-chaussée*, il gagna le jardinet et bondit au volant de la voiture-ambulance.

Il ne lui fallut pas trois secondes pour mettre le moteur en marche et démarrer en trombe. A la grille, il vira sans même ralentir et s'élança dans l'avenue passablement encombrée à cette heure. Heureusement, la cloche de la voiture à croix rouge vigoureusement agitée lui ouvrait la circulation.

—J'ai bien l'impression *que mes surveillants* n'y ont vu que du feu! se dit Buster, lorsque après de nombreux détours il eut enfin atteint le terrain vague où la veille il avait laissé son camion.

Il rangea la voiture sanitaire le long d'un trottoir, plia soigneusement sur le siège la blouse de chauffeur qu'il avait empruntée, puis se hissa dans la cabine de son propre véhicule.

—En route pour Merrit avec le précieux Bouddha! murmura notre ami. Vrai, je n'aurai pas volé les mille dollars d'Igor Dobronine.

Après avoir fait le plein d'essence, le jeune homme sortit de Nordfolk par le faubourg sud. Bientôt les maisons de la chaussée se firent plus rares. C'est avec un réel soulagement que Webb s'élança sur une belle route bien plane qu'ombrageait une double rangée d'arbres.

—La campagne! Cette fois les ennuis sont finis! lanca-t-il en poussant avec ivresse sur l'accélérateur.

Tout en tenant d'une main son volant, notre ami retira de son blouson la petite statuette qu'il y avait glissée tout à l'heure.

—Salut, mon vieux Bouddha! lanca-t-il joyeusement en considérant l'objet d'art. Tu comprendras que c'est bien mon tour de te saluer en mon nom personnel. Ne vas-tu pas me rapporter mille beaux dollars?

C'était une de ces représentations classiques du divin accroupi dans la pose de la méditation, les jambes repliées sous lui, les mains jointes et les yeux clos. Sur sa grosse face sereine flottait le sourire hiératique de la suprême contemplation intérieure.

—Mille dollars! songea Webb. Mille dollars pour ton seul transport... A ce prix, pas demandé ce que tu dois valoir pour celui qui te possède en propriété!

Tout en roulant, le garçon supputait avec griserie tout ce qu'il lui serait possible d'acquérir au moyen de cet argent. Jamais encore il n'avait possédé entre les mains une telle somme réunie.

Son chèque une fois encaissé, il aurait de quoi se payer un nouveau moteur, et peut-être — s'il lui restait quelques billets — cette tondeuse électrique dont le vieux Jonathan avait une si furieuse envie.

Ce qu'il allait être soufflé, le grand-pa, quand son petit gars lui alignerait, sur la table de cuisine, ce providentiel pactole!

Buster en ressentait à l'avance une douce chaleur lui monter au coeur.

Il remit prudemment le Bouddha sous son blouson et reprit à deux mains son volant.

C'est à ce moment précis qu'il aperçut dans son rétroviseur la voiture verte roulant derrière son camion. Manifestement elle fonçait à sa poursuite à toute allure.

—Malédiction! rugit Buster. Ce sont eux! Et pourtant j'aurais juré les avoir bernés... Ah! mais, vous ne me tenez pas encore mes gaillards!

Relativement étroite la route ne permettait un dépassement qu'à condition que le camion serre l'extrême droite. Aussi Webb prit-il soin de rouler bien au centre, louvoyant même légèrement de gauche à droite pour prévenir toute manoeuvre de doublage par un audacieux crochet entre deux arbres.

Buster appuyait maintenant au maximum sur le champignon. L'auto verte klaxonnait rageusement, tel un innocent touriste excédé par un gêneur de la circulation.

Pourtant, après un ou deux kilomètres de ce jeu, les brutes jetèrent le masque. A travers le ronronnement de son moteur, Webb entendit le claquement de plusieurs détonnations.

—Ils me canardent, les canailles! c'est à mes pneus qu'ils en veulent. Jouons le tout pour le tout. Ils l'auront voulu.

Notre ami se laissa insensiblement gagner de vitesse, puis brusquement il freina tout net en s'arc-boutant à son volant. Un magistral coup de boutoir secoua l'arrière du lourd camion.

—Qu'est-ce que leur avant a dû encaisser! s'exclama le jeune homme, en repartant à toute allure. Après ce coup de chapeau, je ne crois pas qu'ils soient encore capable *de me courir* après!

Mais il n'avait pas roulé plus de deux minutes, qu'il poussa un cri de rage. Surgie d'un petit chemin de terre latéral, une puissante limousine noire venait de s'immobiliser au travers de la route, bloquant au camion le passage sur toute la largeur.

(à suivre)

Chronique du disque

LUMIERE DU MONDE

(Ecrit spécialement pour La Survivance)

Sous ce titre Radio-Notre-Dame du Cap vient de mettre sur le marché un enregistrement biblique de belle valeur (RM-36402).

Nous avons ici à écouter différents textes bibliques dits par R. Salvator Catta avec une introduction par M. l'abbé Jean Martucci.

On peut ici entendre La création (texte tiré de la Genèse 1-1-2-3 suivie par La chute (Genèse 2-8-3-24).

Puis c'est Misère de l'homme et Souffrances et espoir, textes tirés des Psaumes.

A l'avers "L'annonce de la Lumière" du prophète Isaïe et du même "L'annonce du règne". De saint Jean "Le cantique de Jean à la lumière", la *nouvelle semaine* et *Je suis la Lumière du monde*.

Le récitatif est de R. Salvator Catta. La voix est belle et nette.

Le monde protestant fut toujours baigné de la Bible. Il est faut d'affirmer que l'Eglise catholique craint la *Bible et sa lecture partout*.

Je crois cependant que nous avons besoin d'une direction et surtout d'explications par des personnes érudites.

Profitons de l'occasion pour écrire que R. Salvator Catta a également enregistré chez le même éditeur: **Il les aima jusqu'à la fin; "Si tu savais le don de Dieu"** (La Samaritaine, le Paralytique, la femme adultère).

Religieux, religieuses, prêtres, catholiques soucieux de connaître le Message de Dieu, de ses prophètes et évangélistes doivent écouter ces disques et se les procurer.

Rodolphe Laplante

Des conservateurs rebelles

Londres. — Vingt conservateurs ont voté contre le gouvernement de sir Alec Douglas-Home, à l'issue du débat consacré au projet gouvernemental destiné à mettre fin à la pratique des prix imposés au stade de détail.

D'autres conservateurs se sont abstenus de voter sur le projet gouvernemental concernant la mise en application de ces mesures.

L'amendement déposé par les conservateurs hostiles au projet a été rejeté par 287 voix contre 20.

Les travaillistes se sont abstenus. Les libéraux ont voté avec le gouvernement.

Mariage du roi de Grèce

Athènes. — Le palais royal annonce que le mariage de la princesse Anne Marie du Danemark aura lieu dans le courant de cette année, à une date qui sera publiée ultérieurement. Il avait été décidé, il y a quelques mois, rappelle-t-on, que cette cérémonie aurait lieu en janvier 1965.

La décision d'avancer la date a été certainement prise en considération en raison de l'avènement au trône du jeune souverain.

Il y a cent ans la mort venait cueillir Marie-Rosalie Jetté, fondatrice des Soeurs de la Miséricorde

Le 5 avril 1864, décédait, à l'âge de 70 ans, Mère de la Nativité, fondatrice des Soeurs de Miséricorde. Sa maladie durait depuis 5 ans, longue veille précédant l'aube éternelle. Mgr Bourget visita souvent la malade; il l'avait administrée quelques semaines plus tôt. "MONSEIGNEUR, dit-elle, NE DEVRAIS-JE DONC PAS MOURIR! JE SUIS SI INUTILE!" et le pieux fondateur de répondre: "ATTENDEZ, MA FILLE, L'HEURE DE DIEU N'EST PAS VENUE". Au soir du 4 avril, la fin approchant, Mgr Bourget vint bénir la mourante. "MA CHERE FILLE, lui dit l'évêque, MAINTENANT VOUS POUVEZ MOURIR ET ALLER RECEVOIR LA COURONNE QUE DIEU VOUS A PREPAREE LA-HAUT, EN RECOMPENSE DES TRAVAUX QUE VOUS AVEZ ENTREPRIS POUR SA GLOIRE".

DE LAVALTRIE A ST-HYACINTHE

Mère de la Nativité, née Marie-Rosalie Cadron, avait *grandi* à Lavaltrie, son village natal. A 17 ans, Mademoiselle Cadron épousa Jean-Marie Jetté. A cette époque terrienne du Régime seigneurial, le peuple était surtout agriculteur ou artisan. Les époux Jetté, songeant à l'établissement futur de leurs enfants, rêvèrent d'une terre plus grande à St-Hyacinthe. L'affaire fut ruineuse. La famille Jetté vint alors se fixer à Montréal. Madame Jetté devint veuve à 38 ans, sans fortune, avec six enfants, grandissant, plus sa vieille maman, Madame Cadron, à demi invalide. Les années d'épreuve passèrent: Madame Jetté se trouva libre, par le mariage de ses enfants et la mort de sa mère.

DE ST-HYACINTHE A MONTREAL

A Montréal comme ailleurs, on était loin encore de notre siècle évolué, mais une ère de développement s'amorçait. Mgr Bourget mobilisait quelques demoiselles et veuves pieuses pour fonder de nouvelles institutions d'enseignement et d'hospitalisation. Le projet de la Miséricorde fut la SAINTE HARDIESSE du jeune évêque. Il existait à Montréal une Maternité, de bonne tenue où toute jeune fille pouvait être admise; mais ce refuge, sous contrôle laïc, était d'expression anglaise. On voit le problême. (Unilinguisme déjà!) Des parents soucieux d'un gîte pour leur fille en difficulté, allaient en secret exposer leurs doléances à Mgr Bourget; celui-ci les référait à la veuve Jetté. Ce service occasionnel dura quelques années; Madame Jetté ne songeant en tout cela, qu'à être bonne chrétienne secourable. Elle fut assez perplexe d'entendre Mgr Bourget lui exposer le plan d'une communauté! Elle n'était ni riche, ni jeune, la courageuse et timide femme; son acquiescement fut méritoir - sa charité surnaturelle répondit à celle de son évêque.

UNE MAISON D'ACCUEIL

Madame Jetté ouvrit donc, en Mai 1845, une très modeste maison d'accueil avec clinique-maternité. Le nombre des "protégées" ne tarda pas à s'accroître, au point d'encombrer vite les locaux et de nécessiter plusieurs déménagements. D'autres part, le prudent et actif Mgr Bourget recrutait pour Madame Jetté des collaboratrices choisies et vit à ce que le petit groupe fut initié à l'état religieux. Le 16 janvier 1848, l'heureux fondateur pouvait recevoir à la profession religieuse Mère Jetté et sept compagnes; il nomma sa nouvelle communauté: SOEURS DE MISERICORDE. La fondatrice reçut en religion le nom de Soeur de la Nativité, patronage marial se référant à la Nativité de la T.S. Vierge.

L'oeuvre eut beau se faire discrète et bienfaisante, elle suscita et pendant longtemps des préjugés, des critiques, voire des procédés injurieux. Quant aux embarras de logement, ils s,amenuisèrent lorsqu'en 1851 on put se fixer rue Dorchester, où s'élèverait la première maison-mère.

UNE FONDATRICE, MAIS CELA N'Y PARAIT GUERE

Au milieu de ses religieuses, la fondatrice vivait la plus effaçée de toutes Son prestige n'en était pas moins grand surtout auprès des protégées qui la vénéraient. "Elle est si bonne, si bonne!" disait-on. La Mère avait ce regard doux et perspicace qui attire confiance et respect. Les chroniques le décrivent: "Petits yeux noirs, brillants comme le diamant, et qui semblaient lire au fond des âmes". Une ascendance normande ponctuait encore la finesse souriante. Cette sérénité extérieure ne laissait guère filtrer les brisements intimes qui furent pourtant le lot habituel de la pauvre Mère. Faut-il ajouter qu'elle se prêta au travail jusqu'à l'épuisement de ses forces. Femme héroïque, elle laissait en mourant une communauté de 44 religieuses et une oeuvre déjà ferme; le tout basé solidement sur deux piliers évangéliques: MISERICORDE et... PAUVRETE

LE GRAIN DE SENEVE . . .

Le propre des oeuvres de Dieu est de se développer avec la force et la lenteur du chêne; c'est le cas pour la Miséricorde. (L'emblême du chêne figure au blason de l'Institut). Aujourd'hui, les Soeurs de Miséricorde se trouvent dans plusieurs villes importantes du Canada et des Etats-Unies; à Penja, en Afrique, se voit une première mission, qui ne restera pas unique. Avec l'évolution des temps, les religieuses assument des oeuvres complémentaires: hôpitaux, sanatoriums, Ecoles d'infirmières, de gardes-auxiliaires, gardes bébés, des activités de retraite et journées d'études. En pays africain nos missionnaires soignent les malades font de l'enseignement, de l'action catholique, etc.

UN ARBRE GEANT

L'oeuvre première et spécifique de la Miséricorde demeure bien en ligne, mais avec des modalités rénovées. La société moderne cherche aux mille problème contemporains des solutions adéquates. Les autorités civiles et religieuses patronnent un immense réseau d'associations locales en vue de la promotion culturelle, sociale, hospitalière, éducationnelle, etc. Le domaine complexe mère-célibataire et enfant, en reçoit une large part d'attention. Même sans nomenclature, on veut rendre ici justice aux multiples Bureaux, Centres, Sociétés, Fédérations d'oeures, Clubs sociaux. Services d'orientation et d'assistance, bref, à tous ces organismes professionnels et de bienfaisance dont les noms et les attributions demeurent synonyme de mérite. La miséricorde est ouverte à toute initiative et collabore, selon l'optique de l'Eglise et des Fondateurs.

La maison-mère actuelle des Soeurs de Miséricorde est située à Cartierville. L'administration générale y réside. Là se trouvent aussi la VILLA des retraites, le noviciat, le juniorats, et surtout le tombeau qui garde les ossements de la fondatrice. (Plusieurs jeunes filles, retraitantes et autres, disent avoir décidé de leur vocation religieuse en priant auprès de ce tombeau).

Il est normal que Mère de la Nativité soit pour ses religieuses une présence et une exemple. Ne serait-elle pas aussi le modèle du laïcat ? Chaque fois que Mgr Bourget eut à parler ou écrire de la pieuse Mére Jetté, il montra d'abord chez elle la chrétienne. L'état religieux fut l'étape finale, mais c'est authentique: jeune fille, épouse, mère, veuve la vie entière fut réponse d'amour à Dieu.

Soeur Saint-Anthime, s.m.

Importante saisie d'héroïne

Mexico. — Plus de 20 livres d'héroïne pure, d'une valeur de $2.5 millions, ont été trouvés dans deux valises à double fond d'un Mexicain, Alfonso Fernandez Bonilla, passager d'une compagnie aérienne française arrivant à Mexico et venant de Paris où il s'était rendu le 23 février.

Le trafiquant a été arrêté. Son passeport indique qu'il est employé. Les policiers estiment qu'il pourrait y avoir une relation entre lui et le diplomate mexicain Salvador Pardo Bolland, arrêté le 21 février, à New York, pour trafic de drogue également.

Dans les valises à double fond, les policiers ont également trouvé des indications sur les autres membres de la bande, qui serait internationale et fort bien organisée.

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Attention!... Ne vous laissez pas tromper

Des colporteurs se sont présentés chez moi pour me vendre à tempérament une Bible fort bien illustrée. Que dois-je en penser ?

(M. J. Boucher, Québec)

La Bible, Edition du Foyer Catholique (Toronto), se présente sous une toilette très artistique, ce qui explique le prix assez élevé qu'on vous demande de solder par versements. Avant d'acheter, consultez vos finances, car vous pouvez vous procurer un texte complet de la Bible à bien meilleur marché.

Cependant ces vendeurs vous sollicitent au nom d'une maison d'édition et de distribution. Ils vous trompent s'ils disent être recommandés par le Cardinal Léger ou le Centre de la Bible. Le livre qu'ils offrent est excellent et dispendieux, mais ils n'ont aucun mandat de l'Eglise, aucune mission officielle; ils sont et restent de simples agents de librairie, des vendeurs salariés à commission.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Body —
carrosserie
Bumper —
pare-chocs
Fender —
aile
Flashing light —
clignotant, clignoteur
Grille —
calandre
Hend lights —
phares, projecteurs
Hood —
capot
Licence (plaque) —
plaque d'immatriculation
Parking lights —
feux de position
Spot light —
phare orientable

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Le dollar en vigueur en 1967

Wellington. — Le nouveau gouvernement néo-zélandais se propose d'adopter la terminologie de "dollar" et de "cent" pour la nouvelle unité monétaire décimale qui entrera en vigueur *en* 1967, a *annoncé* M. Harry Lake, *ministre des Finances*.

Actuellement, l'unité monétaire néo-zélandaise est la livre divisée en shillings et pennies, comme en Angleterre.

L'Australie a également fait savoir que son unité monétaire décimale serait basée sur le dollar, renonçant ainsi à son idée de l'appeler "royal".

Arrestation de cinq dirigeants du Ku Klux Klan

Jacksonville, Floride. — Cinq dirigeants du "Klu Klux Klan" ont été arrêtés sous l'inculpation qu'ils avaient proféré des menaces à l'égard d'un jeune noir de six ans. Des agents du FBI ont arrêté quatre de ces cinq dirigeants du mouvement raciste à Jacksonville. Le cinquième a été arrêté à Smyrna, au Tennessee.

Les agents du FBI ont procédé à ces arrestations en vertu des lois fédérales. Ces lois prévoient un maximum de peines de prison de 10 ans et des amendes s'élevant à $5,000.

Contribution fédérale de $20,000,000 à Terre-Neuve

Ottawa. — Le gouvernement fédéral contribuera, pour une somme de $20,000,000, à la construction d'un projet de développement hydro-électrique de Baie d'Espoir, sur la côte sud de Terre-Neuve, ont révélé le ministre des Transport, M. Pickersgill et le président de la commission du développement atlantique, M. Jean MacKeigan.

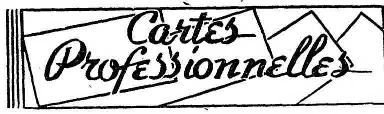
Le cabinet a pris cette décision sur la recommandation de la Commission du développement atlantique. L'argent sera versé à la commission hydro-électrique de Terre-Neuve entre 1964 et 1967, période où le projet sera mis en construction. On évalue le coût total du projet à $60,000,000.

Pour les Sudètes un compromis

Munich. — Les conséquences politiques des accords de Munich de septembre 1958 devraient être du ressort d'un gouvernement de l'ensemble de l'Allemagne et qui défendrait devant le monde entier le droit à l'autodétermination des Sudètes.

Telle est la résolution adoptée à Munich par l'Assemblée générale annuelle des représentants des Sudètes. L'assemblée a estimé en outre que les accords de Munich, qui ont décidé du rattachement du pays des Sudètes au 3e Reich, "ont tenu compte du droit à l'autodétermination de ce genre ethnique".

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665





Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr Michel Boulanger
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Edifice Boulanger — Tél. GA 4-4959
Edmonton Rés. HU 8-3017

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en malalies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5932—rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants ..
Suite 5, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rès. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104ème rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113--bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A. M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél.: HU 8-1620 Rés. HU 8-8893

J. Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

Dr W. Pourbaix
M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladie internes
Suite 219, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 482-1737 — rés. 488-6741

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088--rés GL 4-3406

Guy J. Fontaine
B.Sc. LL.B.
AVOCAT — NOTAIRE
Ch. 203, 14920 Stony Plain Road
Tél. bur. 484-1394 — rés. 489-0752

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rès. GA 2-8369--bur. GA 2-4421

Dr Peter A. Starko
Dr Jos. J. Starko
Dr Al. A. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler—Tél. GA 2-1248

Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Bowen, Craig, Brosseau et Horne
10048 - 101A ave — Tél. 422-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
462 professional Bldg. Tél. GA 2-6271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
211 édifice Northgate
Tél. 424-3636 — rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 110, Edifice LeMarchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, Notaire
431 édifice Tegler, Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420—GA 2-0797
Tél. résidence: HU 8-3229

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880 — rés. 488-3713

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
NASH & NASH
comptables agrégés
Edmonton — Calgary
Grande Prairie — Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65 — rés. 50
C.P. 600 — Falher, Alberta

En vente chez Schola

Tout le savoir du monde en 8 volumes

Encyclopédie universelle Marabout niversité — $15.50

Voici les différents Tomes de la collection:

Tome 1 — Astronomie, géologie, météorologie, climatologie, géographie
Tome 2 — Biologie, botanique, zoologie, anatomie
Tome 3 — Médecine, ethnologie, physique, chimie
Tome 4 — Mathématiques religions, philosophie, psycologie, pédagogie
Tome 5 — Histoire Droit, Politique, Sociologie
Tome 6 — Technique, Economie
Tome 7 — Littérature, livre-presse, théâtre, danse, musique Jazz
Tome 8 — Arts, Cinéma, Sports, Index.

Vous pouvez vous procurer chaque tome individuellement au prix de: $1.95.

Les 8 volumes sont également offerts dans un magnifique Coffret-Cadeau pour la somme modique de $15.50.

Librairie SCHOLA Bookstore Ltd.
11540 ave Jasper — Edmonton — HU 8-1212

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 1er AVRIL 1964

La Bible vous parle

Tout labeur donne du profit, le bavardage ne produit que disette.
(Prov. 14,23)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

L'enseignement sur l'Eglise dans nos manuels

par le R.P. Louis Morin, o.m.i.

La notion **Eglise** est une notion d'adultes, car elle exige une ouverture sur autrui. Ce n'est qu'au bout d'une longue et progressive évolution que le jeune parviendra à se faire une idée juste de l'Eglise, à devenir personne d'Eglise pleinement.

Les manuels d'enseignement religieux en usage dans nos écoles bilingues de l'Alberta tiennent compte du développement psychologique d'un jeune qui affirme toujours sa foi au diapason de sa personnalité. Les manuels sont patients, et ce n'est que lentement qu'ils révèlent au jeune les réalités profondes de l'Eglise du Christ. Ici, on peut faire parallèle avec la pédagogie de Dieu lui-même, qui n'a pas donné à son peuple le pain de sa parole dans une seule bouchée; plutôt ce n'est que par miettes qu'il le nourrit.

Voici donc, en résumé, comment se développe ce thème de l'Eglise à travers nos manuels, de la première à la huitième année:

Première année (Lefebvre et Perin: "L'Appel du Seigneur):

Sans parler de l'Eglise comme telle, le catéchiste désire initier l'enfant au mystère de l'amour, qui est le lien entre lui et le Seigneur. Cet amour est la base, la réalité qui conduira plus tard le jeune vers une Eglise pastorale.

Deuxième année (Mon premier catéchiste):

Le coeur du petit doit commencer cette année à s'ouvrir davantage aux autres. L'Eglise est encore présentée en paraboles. Exemples dans les leçons "Qui est mon prochain"?, "Le bon Samaritain", etc. On tâche de faire valoir le fait que Jésus est **Mon** ami, qu'il est l'ami **de tous.** ....

Troisième année (Colomb: "Parlez Seigneur"):

L'enfant trouve une joyeuse sécurité dans la présentation de l'Eglise comme la grande famille des enfants de Dieu sur terre.

Quatrième année (Darkenne: "Vie et joie au catéchisme", 1):

L'Eglise, c'est la bergerie. L'enfant, passif à cet âge, se remet en brebis fidèle entre les mains de son bon beregr, le Christ.

Cinquième année (Darkenne: "Vie et joie au catéchisme", 2):

L'enfant, passif en quatrième année, s'affirme davantage, devient plus actif. Il ne suit plus tout simplement le berger qui le protège mais, sous la poussée intérieure de l'Esprit-Saint qu'il connaît mieux cette année, il commence à agir dans l'Eglise, à jouer un rôle plus personnel, plus libre, plus adulte. De brebis, il commence à devenir un peu berger.

Sixième année (Derkenne: Vie et joie au catéchisme", 3):

Ici l'enfant apprend que l'action de l'Esprit-Saint en lui n'est pas aveugle et qu'il se dirige, même malgré lui, vers un but. Il apprend que ses actions dans l'Eglise, que ses efforts, que son histoire à lui font partie de la grande histoire de tous les hommes, l'histoire du salut.

Huitième année (Catéchisme biblique. 2e partie):

Dans la section "L'Eglise et les sacrements", la catéchèse sur l'Eglise se complète. Le jeune regarde l'Eglise dans ses structures. Surtout il se rend compte que l'Eglise est ce peuple au milieu duquel le Christ est toujours présent, lui-même, dans ses sacrements.

L'achat à crédit, une forme d'esclavage pour les familles canadiennes-francaises

Québec — M. Gérald Fortin, directeur du centre de recherches sociales de l'université Laval a déclaré, lors d'un colloque organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste, que l'achat à crédit est une forme d'esclavage pour la majorité des familles canadiennes--françaises du Québec.

Son collègue à la même faculté, M. Adélard Tremblay, s'est dit d'avis que l'on avait beaucoup trop tendance à vouloir réaliser des réformes économiques et sociales profondes en préconisant de pure transformation d'ordre constitutionel ou juridique.

Le débat était axé sur le thème général de "Baptiste et le crédit".

M. Fortin a donné comme raison de son énoncé que les familles sont réduites à une sorte d'esclavage par l'achat à crédit "car elles paient perpétuellement un taux d'intérêts sur leurs dettes qui gruge constamment leur revenu".

Un vice-président de la CSN, M. Gérard Auger, de Shawinigan, a fait part de son expérience dans le domaine des prêts personnels et a démontré que souvent Baptiste est victime des prêteurs parce qu'il ne connait pas la loi ou qu'il signe des contrats sans en connaître toute la portée.

"Alors que le crédit normal, a-t-il dit, a pour but de servir le consommateur, celui que nous connaissons actuellement à quelques exceptions près, opère uniquement en raison de ses intérêts propres."

M. Auger a cependant admis que la publicité a créé de toute pièces des besoins nouveaux et a réussi à détourner l'attention du consommateur sur le coût réel du crédit.

"On se permet en conséquence de lui charger des taux d'intérêts tellement élevés que le pouvoir d'achat de nos familles en est gravement réduit."

Ce qu'a constaté un gérant de crédit de la Household Finance, M. Roland Roy, en déclarant que pour celui qui paie c'est toujours trop cher, mais qu'il ne connaît pas de moyen pour abaisser le coût de ces emprunts.

Nos fonctionnaires, a dit M. Roy, ne retirent que trois pour cent des montants prêtés.

"On dit que les gens empruntent trop. Nos statistiques prouvent que le tiers de nos clients ferment leur compte chaque année."

"Il y aura toujours des familles qui pèchent par excès. Je ne crois pas que le crédit soit une plaie sociale, mais bien un stimulant économique.

Un gérant d'une Caisse Populaire de Québec a par ailleurs déclaré que les Canadiens français paient trop d'intérêts, quel que soit le montant emprunté.

M. Ernest Guimond, a expliqué que le crédit est devenu un phénomène important, que l'on étudie, que l'on mange, que l'on voyage que l'on s'amuse à crédit.

Et pourtant, a dit M. Guimond les gens ont confiance dans l'avenir et s'endettent rarement sans s'assurer de pouvoir rencontrer leurs obligations.

Selon M. Gérard Fortin, le crédit ne peut être envisagé comme une forme d'épargne que par les familles dont le revenu est d'au moins six ou sept mille dollars par année.

M. Fortin a suggéré que le gouvernement intervienne pour trouver une solution autre que le crédit pour combler la différence qui existe entre les besoins des gens et leurs revenus.

En ce sens, a-t-il précisé, un contrôle de la publicité s'impose.

M. Auger, pour sa part, verrait une intervention de l'Etat pour enrayer les manières abusives des compagnies de prêts. L'achat a crédit est souvent une cause de mésentente dans la famille et de désunion des foyers.

24 POUR CENT

"J'ai des dossiers de familles, a dit M. Auger, qui ignorent qu'elles paient 24 pour cent d'intérêt sur certaines parties de leurs emprunts. Il faut mettre un terme à cet état de choses."

M. Auger est un spécialiste de l'administration du budget familial qu'il enseigne auprès des familles ouvrières. Sa collaboration à ce colloque s'intitulait: "Par l'endettement facile, Baptiste un indigent nouvelle vague."

Dans ses conclusions, M. Auger déclare:

"La très grande majorité de nos familles sont honnêtes et payent leurs dettes au prix de grandes privations sur la nourriture et les médicaments, même au prix des besoins essentiels. Un cercle vicieux prend alors racine dans ces foyers et Baptiste devient un indigent nouvelle vague, un indigent d'une nouvelle espèce: l'indigent salarié."

Par ailleurs, M. Alexandre Boutet, surintendant de la Banque Canadienne Nationale a déclaré que si durant les années 30 et 40, le taux d'intérêt de 7 pour cent réduit à 6 en 1944, était considéré comme raisonnable, que doit-on en penser aujourd'hui, alors que le coût de la vie a doublé et même triplé.

Liées par la législation fédérale, précise M. Boutet, les banques continuent de servir le public, y compris Baptiste, aux même conditions qui prévalaient il y a un quart de siècle.

Dans ses observations, le sociologue Adélard Tremblay, qui a dirigé une enquête sur le budget familia et l'éclatement de l'univers traditionnel des besoins de la famille canadienne-française, a manifesté un certain optimisme en entrevoyant un signe de maturité dans le fait que les Canadiens français s'examinent d'un oeil critique.

Enfin, a dit M. Tremblay, le défi de la survivance ne s'étant jamais posé à l'échelle de la collectivité toute entière dans l'histoire des Canadiens français, si ceux-ci se préparent à l'assumer pleinement, ils pourront alors concilier stabilité et progrès, tradition et innovation, histoire et avenir, puisqu'ils le feront sous le signe de la sincérité et de la compétence.

Les notes spirituelles de Jean XXIII

Rome. — "Journal d'une âme". Sous ce titre, choisi par Jean XXIII lui-même, vont paraître les notes spirituelles que ce Pontife a écrites au cours de son existence, depuis le temps où il était séminariste jusqu'à la veille de sa mort. Mgr Loris Capovilla, qui fut le secrétaire privé du Pape défunt, et à qui celui-ci confia ses cahiers, a veillé à la publication de ce recueil.

Cet ouvrage a été présenté à la presse par le cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne, qui a déclaré qu'il constituait "un document édifiant, une glorification de Dieu".

Evoquant ensuite le souvenir de Jean XXIII, le cardinal a dit que ce recueil de notes spirituelles livre toute entière l'âme du pasteur et de l'homme que fut le Pape défunt. Il a fait ressortir que la recherche de Dieu fut le but constant de la vie de ce Pape qui, s'étant donné pour devise l'obéissance, trouva en elle la réalisation de la paix, la paix qu'il prêcha inlassablement aux hommes, notamment dans sa magistrale encyclique "Pacem in terris".

Rendant enfin hommage à la grande bonté de Jean XXIII, le cardinal Lercaro a rapporté les paroles qu'il disait à une haute personnalité: "Nous pouvons avoir des idées différentes, mais nous avons un même coeur."

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi, 7 avril, à 7h.30 p.m.

LA MACHINE A PENSER

Durée: 30 miuutes

Ce film nous introduit dans l'univers de la cybernétique. Nous voyons, entre autres, une machine qui trace rapidement des courbes de pression ou isobares, annonçant des prévisions météorologiques infaillibles à brève échéance. Un autre traduit du russe en anglais à raison de plusieurs centaines de lignes à la minute! Nous voyons encore se dérouler une partie serrée entre une machine et le champion du jeu de dames de New York. Nous apprenons, d'ailleurs, que ces machines peuvent s'alimenter, se reproduire, se réparer et se perfectionner elles-mêmes!

Devant ces inventions merveilleuses, on éprouve une sorte d'horreur sacrée. Même s'il finit par gagner la partie, le champion du jeu de dames reste impressionné par la performance de son adversaire électronique. Comme les premières machines ont créé un problème social et politique en remplaçant les travailleurs, les nouvelles machines mettront-elles la vie de l'esprit en danger en suppléant de plus en plus les penseurs? Augmenteront-elles l'oisiveté au lieu de favoriser le loisir créateur? Une idolâtre de la machine va-t-elle naître dans le monde? La Machine à penher pose la question de l'avenir.

LES GRANDES PLAINES

Durée: 24 minutes

Les grandes plaines de l'Ouest canadien: région riche en blé et en pétrole. Ouvertes à la colonisation, il y a plus de 150 ans, par un groupe de familles écossaises à la recherche de terres cultivables, les plaines canadiennes forment aujourd'hui trois provinces prospères: le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Outre le blé, qui fait des prairies le grenier du Canada, et le pétrole, qui alimente une industrie en pleine croissance, les grandes plaines offrent une multitude de richesses naturelles qui ne demandent qu'à être exploitées.

A LA POINTE DE LA PLUME

Durés: 7 minutes

Explication des procédés employés par Norman McLaren dans le dessin du son synthétique. Cette pellicule sert d'introduction à des films tels que POINTS et BOUCLES dont la trame sonore comporte de la musique synthétique. La caméra a capté les bandes lumineuses produites sur un oscilloscope par les notes d'une guitare, d'un tuba, par le chant du coq, par la voix humaine; le film explique comment les vibrations sonores sont reproduites sur la pellicule en motifs de formes et de largeur variables qui se transforment à leur tour en sons sous la cellule photo-électrique. Partant de ce principe, Norman McLaren dessine des sons sur une pellicule et nous les fait entendre à l'aide d'un moxfold.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. ROGER MOTUT,

Animateur du Cours de Français



L'art de parler:

1) La langue **parlée** et la langue **écrite.**
2) Les **sons** de la langue.
3) La **phrase** française.
4) L'éloquence: le **public,** les **foules,** les **masses...**
5) Les fautes communes.
6) La langue et la culture.

Vous parlez une langue depuis déjà nombre d'années.

—La parlez-vous correctement?

—La connaissez-vous?

—Voulez-vous améliorer votre langage?

Venez vous renseigner et faites-le savoir à vos amis. Ce cours sera donné, luidi le 6 avril à 8h. p.m., au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Mel Hill Beverages Co. Ltd.

AUTHORIZED BOTTLERS OF CANADA DRY — PEPSI-COLA — SUNCREST ORANGE

REGINA, SASK.

Le 25 janvier 1964

General Motors Products of Canada
Oshawa (Ontario)

Messieurs,

J'utilise des camions Chevrolet depuis plusieurs années pour mes livraisons en ville et dans les environs. Ils m'ont toujours donné un excellent service avec le minimum de difficultés. Dernièrement, j'ai échangé un modèle 1954 à cabine avancée qui ne m'a coûté que $200 en réparations depuis sa mise en service. Un modèle 1957 acheté neuf, fonctionne toujours fort bien sans aucun remplacement de pièces.

Ce service prolongé m'a convaincu que les camions Chevrolet sont vraiment ceux qui me conviennent. Ils sont plus économiques en essence que tous les camions d'autres marques que j'ai eus en ma possession; mes chauffeurs me disent qu'ils ne sont jamais à court de puissance pour transporter les plus lourdes charges.

Mon service de livraison avec nombreux arrêts met toutes les pièces des camions à dure épreuve, mais je sais par expérience que mes nouveaux Chevrolet résisteront à la tâche.

Veuillez agréer, Messieurs, mes sincères salutations.

Mel Hill

Le président

Ce que pense le propriétaire du rendement du Chevrolet

LE CHEVROLET EST VRAIMENT FAIT POUR TRAVAILLER — ET BIEN TRAVAILLER! CHEVROLET

Voyez le concessionnaire Chevrolet de votre localité.

T-564DF

Tremblay's Garage Ltd., Morinville, Alta.

Cartes D'AFFAIRES

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. 422-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 422-8773
Edifice La Survivance, Edmonton

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103-95ème rue — Tél. 422-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10127-102ème rue — Tél. 422-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 422-4344 — 714, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone: 488-8161
10727-124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — Jos Tessier
8104-114 ave, Edm. Tél. 477-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. 424-6324 — rés. 422-6693
Edif. Commercial—10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 ave — Tél. 455-2630

Investors Syndicate
of Canada Limited
Albert J. Parent
Gérant Divisions Rivière-la-Paix
Donnelly, Alta. — Tél. 17

"The Rose House"
M. Med. Des Rosiers, fleuriste
Fleurs fraîches et artificielles pour toutes occasions
Tél.: 474-2101, 474-4881
Résidence: 474-0142
9720 - 111 ave, Edmonton, Alta.

Pepin et Fils
Accordage et réparage de piano
Vente de pianos sur commande
9824 - 110e rue
Tél. 482-3303

GRAINES pour champs et jardins. Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché—Edmonton, Alta.

L. G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Edifice La Survivance
Tél. bur. 422-2912 — rés. 455-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
109, éd., Baltzan, 10156-101 rue
Tél. 422-8639 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 424-5332 — 11218 - 100 avenue

Rolland Lefebvre
BIJOUTIER
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 599-6755 — St-Albert

Robert Croteau
Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. 422-5935 — Rés. 488-4691

TRAVEL AGENCY
Vacances préparées dans votre foyer, sans obligation et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville, de Holiday Travel Agency
10018 - 102ème rue — Edmonton
Tél. 424-8251 — 422-8333

Librairie
SCHOLA
Book Store Ltd.
11540, ave Jasper
Tél. 488-1212

Andy's Shell Service
Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens qualifiés — Remorques (towing))
10625-104 ave Tél. 422-8713

Norm Pétrin Co. Ltd
Plomberie et gaz
Chauffage à l'eau
Service jour et nuit
Tél.: 488-6690

ESPACE A LOUER

FORT-KENT

Le Festival oratoire de Bonnyville, LaCorey et Fort-Kent a eu lieu ici à Fort-Kent, le 22 mars. Ce festival a été un vrai succès. Nous devons un merci à tous les élèves, ainsi qu'aux professeurs pour leur dévouement.

Les Juges étaient: M. André Déchène, M. Sylvain LeFebvre et Mlle Juliette Richard.

Les gagnants furent: Denise Vachon, de Fort-Kent, Edmond Bourbeau, de Fort-Kent, Rose Levasseur, de Fort-Kent, Victor Laplante, de Bonnyville.

Deuxième groupe: grades 5 à 9: Lorraine Bisson, de Bonnyville, Marc Bugeaud, de Bonnyville, Dorrianne Vincent, de Bonnyville, Robert Croteau, de Bonnyville.

Troisième groupe, grades 10 à 12: Claire Bureau, de Fort-Kent, Raymond Lemaire, de Fort-Kent, Louise Neveu, de Fort-Kent, Paul Vallée, de Fort-Kent, Rosella Bureau, de Fort-Kent, et Maurice Généreux, de Bonnyville.

Chaque élève a reçu un trophée, présenté par M. Jacques Gagnon.

Beaucoup de paroissiens sont hospitalisés, entre autres: Mme Gérard Campeau, Mme Gérard Gamache, Mme Edmond Lessard et Mme Steve Ilevinsky. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mmes René Collins et Jim Collins sont également hospitalisées, nous les prions également d'accepter nos souhaits de prompt rétablissement.

Une organisation pour jeunes vient de se former. Le but du club est de divertir nos jeunes.

Exécutif élu: Mlle Louise Neveu, Mlle Yvette Ducharme et MM. Maurice Campeau, Claude Collins et Léonard Ihalka. Conseillers: Mme Lorne Szott et M. Réal Croteau.

Nous espérons que tous y apporteront leur coopération et assisteront à la soirée du 10 avril à la salle.

VA ET VIENT:

M. et Mme J.-M. Lafrance ont fait un voyage à Edmonton.

M. et Mme W. Levasseur, en visite à Végreville.

M. et Mme Noël Lafrance ont été à Edmonton.

M. René Collins est de retour d'Edmonton, où Mme Collins a subi une opération, elle est encore hospitalisée.

CLUNY

Le Souper aux fèves au lard avait lieu le 17 mars au sous-sol de l'église et fut un véritable succès. Des solos furent exécutés par les "Beatles" et les "Singing Nuns", les quatre enfants de M. et Mme Martial Rougeau, Jr, exécutèrent une couple de chansons très bien réussies. La poupée habillée en vert et ornée de 25 billets neufs de $1.00, a été gagnée par M. Jack MacArthur, de Gleichen; les taies d'oreiller brodées furent gagnées par Mme Hermon Stevens, de Calgary, la présidente nationale du CWL.

Madame Julien Nobert allait passer une semaine à Edmonton visiter ses filles Pauline et Louise, elle rendait visite à Mme A. Gourdine et M. et Mme Léo Ayotte.

Mme Dora Simonin revenait chez elle après avoir fait un voyage de six semaines, en Californie, Floride et la province de Québec.

M. et Mme M. Rougeau, Sr., M. et Mme M. Rougeau, Jr, et famille allaient rendre visite à M. et Mme Léonard Fleury, de Brooks, le jour de Pâques. M. et Mme Gérard Beaudin et famille accompagnés de Mme D. Simonin se rendaient à Calgary prendre le dîner chez M. et Mme N. Belcher.

De passage à Cluny, dimanche, Mme A. DeHemptinne, de Calgary, chez M. et Mme H. Laprise; M. et Mme Léo Desjardins et famille chez M. J.-B. Beaudin; M. et Mme Jim Mueller et bébé chez M. Charles Cretin Sr.

LEGAL

ASSEMBLEE ANNUELLE POUR LES ECOLES:

Une assemblée générale de tous les contribuables des écoles du comté, centralisées à Legal, a eu lieu samedi après-midi. Nombreuse était l'assistance et les discussions furent animées et intéressantes.

ACTIVITES DE LA JEC:

Samedi soir le 21 mars, une rencontre, parents et jeunes, avait lieu au centre récréatif et culturel. Le but de cette soirée était de rendre plus intime les relations des parents avec leurs adolescents.

On formera des groupes où un questionnaire fut étudié; les points suivants furent fortement discutés:

Que pensez-vous des jeunes de notre époque?

A quel âge les jeunes devraient-ils sortir?

Les parents doivent-ils s'intéresser aux activités organisées par les jeunes?

Après la plénière, des rapports de ces discussions on joua aux cartes; les parents ont montré aux jeunes à jouer aux cartes. Mme P. Boisvert et Louis Martineau gagnèrent les premiers prix et M. E. Rivard et Maxime Casavant les prix de consolation; il faut toujours qu'il y ait des gagnants et des perdants, n'est-ce pas?

Paul Brisson

CERCLE LACOMBE:

Les membres du Cercle Lacombe tinrent leur réunion régulière à Legal au gymnase de l'éclo, le dimanche après-midi le 22 mars. La présence n'était pas aussi grande qu'à l'habitue. L'agenda comportait plusieurs points très importants et intéressants.

Impressions sur le festival de la bonne chanson; voyage au Québec pour les élèves les plus méritants; méthode de lecture dynamique; cours de religion par le P. Ranwez, S.J., directeur-adjoint du Centre catéchétique international "Lumen Vitae" à Bruxelles, Belgique.

EXPOSITION DE "TUPPERWARE":

Ce même dimanche après-midi, avait lieu au centre une exposition de Tupperware. Malgré la froide température plusieurs dames se sont rendues au Centre assister à la démonstration et un grand nombre d'entre elles ont été gagnées par les avantages qu'offrent ces précieux et incassables ustensiles en plastique et s'en sont procurés; soyez assurés qu'elles ne le regretteront pas. Si d'autres dames, empêchées de se rendre au Centre, dimanche dernier, sont intéressées à se procurer de ces ustensiles elles peuvent rencontrer Mmes J. Douziech et E. St-Martin qui se feront un plaisir de se rendre chez elles leur donner les renseignements désirés. Si des dames ont l'occasion de passer à St-Albert et ont le loisir d'arrêter chez Mme Lorraine Leclerc, vous serez à la source des renseignements, car elle est agent pour ces produits.

A notre rencontre de dimanche dernier, le prix d'entrée fut gagné par Mme Adélard de Champlain.

L'EST et L'OUEST SE RENCONTRE:

Dimanche soir, nous avions le privilège d'avoir parmi nous la responsable de l'AC, Mme L. Poirier, accompagnée de Mlle R. A. Carrier, directrice régionale des Miliciennes du Rosaire.

Une réunion fut convoquée et les responsables et les militants de la souscription et des différentes sections de notre arrondissement. On se rencontra au presbytère et pendant près de deux heures, il se fit un échange d'idées et d'expériences réalisées chacune dans notre milieu. Il n'y a pas à douter que cette rencontre fut enrichissante et toute empreinte de fraternité. Merci et revenez encore. Il fait bon constater qu'il existe des problèmes partout dans l'Est tout aussi bien que dans l'Ouest.

Irène Boisvert

Mgr E. TESSIER:

Les paroissiens ont été peinés d'apprendre la mort de Mgr Tessier. De 1934 à 1947, il eut la responsabilité de notre paroisse qu'il s'efforça de diriger avec sagesse et bonté. De nombreux paroissiens se sont rendus à Edmonton soit pour participer aux prières récitées pour le repos de son âme, ou pour assister à ses funérailles.

MARIE DURANT:

Lundi dernier, la nouvelle arrivait à Legal que Marie Durant, fille de M. et Mme Roger Durant, venait de succomber à la suite d'un accident de la route survenu à Elie, Manitoba, village situé à 45 milles au nord de Winnipeg.

Dès l'arrivée de cette triste nouvelle, le père se rendit immédiatement au chevet de son enfant pour la trouver dans un état des plus critiques. Au cours de la semaine qu'il a passé à son chevet, Marie a pu deux fois prouver à son père qu'elle le reconnaissait; ce fut une consolation dans ces heures d'angoisse.

De retour chez lui au moment où M. Durant se préparait à envoyer Philippe au chevet de son unique soeur, la nouvelle est arrivée: Marie est décédée. Incessamment les démarches furent prises pour ramener la dépouille mortelle à Legal. Les funérailles eurent lieu, mercredi le 25 mars, en la belle fête de l'Annonciation. La messe de Requiem fut célébrée par M. le curé G.-H. Primeau, assisté de MM. les abbés A. Ricard, curé de Vimy, et A. Houde, vicaire. Les porteurs étaient: Albert, Rosaire, Lucien, Fernand Durant, Robert Bossé, Jean Bérubé, tous oncles et cousins de la défunte. A tous les membres de la famille atteints par cette dure épreuve, les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances.

Consolez-vous parents chrétiens en pensant que le bon Dieu agit toujours par amour pour nous; si nous ne comprenons pas toujours ses desseins, acceptons avec résignation et confions-nous en la grande bonté de notre Père Céleste.

Marie Durant était âgée de 18 ans, avait fréquenté l'école de Legal et avait passé quelques années au pensionnat de l'Assomption à Edmonton, au couvent Notre-Dame à Morinville et à l'Institut familial dirigé par les RR. SS. Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, à St-Boniface- Manitoba, elle était employée à l'hôpital Général de St-Boniface et se retirait à l'Institut familial.

Marie repose au cimetière paroissial et sa tombe restera une prédication continuelle que la mort ne respecte pas l'âge, elle fauche inexorablement les jeunes tout comme les moins jeunes, à tous elle semble dire: "Tenez-vous prêts car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure".

La famille Durant désire remercier toutes les personnes qui lui ont offert de la sympathie dans cette cruelle épreuve. Elle désire aussi atteindre l'abbé Mathias Messier, chapelain et les religieuses de l'hôpital Général de St Boniface ainsi que les RR. SS. Oblates de l'Institut familial de St-Boniface.

FESTIVAL D'ETE:

On s'informe pour savoir qu'est-ce qui nous sera servi au banquet des fêtes de l'été; je puis immédiatement vous assurer que vous goûterez des mets tout à fait canadiens comme au temps de nos grand-mamans: soupe aux pois, tourtières, ragoût aux pattes de cochons etc., etc., et soyez assurés que le palais de tous les gourmets sera pleinement satisfait.

La Secrétaire

DATE A RETENIR:

Jeudi le 9 avril à 8h. au gymnase de l'école, nous aurons le privilège de recevoir un spécialiste en Education religieuse, dans la personne du R.P. Ranwez, S.J. Le thème de sa conférence portera sur l'Education religieuse au foyer, et une invitation est faite aux parents, aux enseignants, aux religieuses, aux prêtres. Soyons tous présents et allons chercher la lumière pour tous nos problèmes et prendre une ligne de conduite dans l'éducation religieuse au foyer.

VENTE DE PATISSERIES:

Les dames auxiliaires désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui les ont encouragées en venant acheter les gâteaux de Pâques à leur comptoir. Les recettes sont très satisfaisantes. Les gâteaux pour lesquels on a vendu des billets, ont été gagnés par Mmes Roch Brisson et Th. Larose.

CROIX ROUGE:

Les élèves de la 8e année, sous la direction de leur institutrice, Mme Fred Zilinsky, ont organisé un tirage pendant la semaine de la Croix Rouge. Dans l'espace de deux jours ils ont vendu des billets pour la somme de $40.00 et le beau panier de Pâques a été gagné par Lorraine Brisson.

SEMAINE SAINTE:

Les exercices de la semaine sainte ont été suivis avec beaucoup de piété et de recueillement. Les communions ont été très nombreuses.

Malgré un voile de deuil qui plane sur la paroisse à cause des mortalités survenues pendant cette grande semaine, les paroissiens ont été à la joie d'une résurrection pascale, tout en sympathisant avec les familles endeuillées Grégoire et Durant.



M. Joseph G. Patenaude, de Yamaska, P.Q., vient de célébrer son cent quatrième anniversaire de naissance. M. Patenaude a avoué qu'il avait commencé à fumer la pipe il y a 90 ans et qu'il n'a jamais cessé depuis. Il comprend difficilement que l'on fasse tant de bruit autour de l'usage du tabac.

Cinéma et culture

Films à l'écran

McLintock

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1963, 127 min., panavision. Western réalisé par Andrew V. McLaglen avec John Wayne, Maureen O'Hara et Pat Wayne.

George Washington McLintock est un riche rancher dont l'influence s'exerce dans toute la région où il vit. Sa femme, Katherine, qui l'a quitté pour aller vivre dans l'Est, revient au logis pour le retour du collège de leur fille, Rebecca. Elle annonce à son mari qu'elle a l'intention de divorcer et d'emmener Rebecca avec elle en pays civilisé. Son séjour au ranch fait revivre en elle ses souvenirs de la vie rude de l'Ouest et lui fait comprendre qu'elle aime toujours son grand McLintock. Par amour propre, elle résistera quelque temps, mais finira par reprendre sa place au foyer.

Ce western est une histoire de famille, devant comme derrière la caméra. On y trouve peu de galopades, encore moins de poursuites. Mais surtout des bagarres homériques et joyeuses. Le tout est assaisonné de sentiment et d'humour rude. Tel quel le film ne manque pas d'un certain charme; on y sent le plaisir et l'aisance qu'ont eu les acteurs et les techniciens à travailler entre copains.

Appréciation morale: malgré la rudesse, le héros fait montre de plusieurs qualité de coeur. Un conflit conjugal se résoud de façon positive. Adultes et adolescents.

* * *

Four for Texas

COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain, 1963, 120 min., technicolor. Western réalisé par Robert Aldrich avec Frank Sinatra, Dean Martin et Ursula Andress.

Le shérif Thomas transporte en diligence le fruit de rançons qu'il a exigées des marchands de Galveston pour leur protection. A la suite d'une attaque, un aventurier, Jarrett, s'empare de l'argent et retourne à Galveston. Thomas l'y retrouve, bien décidé à reprendre son bien. Mais les marchands engagent un hors-la-loi pour récupérer le magot. Entre temps, Jarrett s'en est servi pour réparer un bateau dont il fait maison de jeu. Après bien des aventures, Thomas et Jarrett se réconcilient sur le dos des marchands.

A partir d'un scénario à la va-comme-j'te-pousse et dont les personnages manquent pour le moins de consistence et de profondeur. Aldrich a réalisé un film assez quelconque. Sinatra et son ami Martin s'y amusent beaucoup plus que le spectateur, dans des aventures artificielles et souvent gratuites. La technique est honnête, mais ne révèle aucun effort pour faire neuf ou original.

Appréciation morale: ce film dénote une véritable complaisance dans la violence. Une recherche d'érotisme motive une cote sévère. A déconseiller.

EGG LAKE

M. et Mme Amédée Duperron et leurs 2 fils sont venus de Drayton Valley pour visiter Mme Arsène Duperron, mère d'Amédée, qui est assez gravement malade à l'hôpital du Lac-la-Biche. Ils passeront les vacances de Pâques chez M. et Mme Albert Huppé.

M. et Mme Jos. Girard et leur fils Edmonton firent un voyage de quelques jours à Edmonton pour visiter leur fils Charles et leurs deux filles.

Nos sincères sympathies vont à la famille Félix Bélanger, de Plamondon, à l'occasion du décès de Mme Bélanger qui eut lieu à l'hôpital du Lac-la-Biche le 20 mars.

Mme L.-G. Amiot fit un court voyage à Edmonton, dernièrement. Elle revint avec son fils Fernand et sa famille qui passeront quelques jours à visiter la parenté.

Savoir-vivre avec son prochain: l'épineuse question du pourboire

A la suite d'un récent article sur le SAVOIR-VIVRE à l'hôtel, une lectrice écrit ce qui suit, regardant les pourboires laissés au personnel d'un établissement:

"Excusez-moi de ne pas être de votre avis (sur ce seul point, dois-je dire). Quelle campagne n'a-t-on pas faite pour supprimer le pourboire partout où l'on avait coutume d'en donner! Et vous conseillez, alors qu'il est compris dans la note, d'en donner quand même au café, à l'hôtel, etc. Pourquoi pas à la vendeuse qui vous sert aimablement, et dans les nombreux autres services? Non, croyez-moi, je trouve cela abusif à une époque où chacun veut à bon droit gagner sa vie sans avoir à tendre la main..."

Vous avez cent fois raison, chère Madame, mais... je ne crois pas avoir tout à fait tort cependant! Tout serait bien plus simple, en effet, si, comme vous le souhaitez, le pourboire était radicalement supprimé dans tous les cas, et si l'on n'avait plus à se poser l'irritante question: "Dois-je?... Ne dois-je pas donner quelque chose?" Dans certains établissements, inspirés des pays anglo-saxons, des pancartes informent la clientèle que "le pourboire est strictement interdit". Voilà qui est net, clair, mais malheureusement assez rare.

Au restaurant, au café, l'usage est d'abandonner, en plus du service souvent indiqué sur l'addition, quelque menue monnaie.

Vous êtes parfaitement en droit de n'en rien faire, mais il faut bien constater que la plupart des clients le font et que les serveurs acceptent sans aucune réticence ce petit supplément. Si vous n'êtes pas sûre que le service soit compris, n'hésitez pas à poser clairement la question. S'il ne l'est pas, calculez-le sur la base de 15 pour cent environ du montant de l'addition.

A l'hôtel, il est presque toujours englobé dans la note. Aussi ne vous conseillais-je que d'avoir un peu de monnaie sur vous, en arrivant, pour donner à l'employé qui a monté vos bagages.

C'est la coutume, et ledit employé serait probablement bien déçu si vous ne vous y conformiez pas. De même, lorsqu'au cours d'un assez long séjour, vous n'avez eu qu'à vous louer des services de la femme de chambre, par exemple, vous pouvez concrétiser votre satisfaction par un petit billet que nous n'appellerons pas "pourboire" si vous voulez, mais "gratification". Les employés de bureau en reçoivent bien de leur patron, en plus de leur salaire normal, sans songer à s'en offusquer!

Il n'y a pas lieu de laisser de supplément chez les coiffeurs qui ont adopté la formule "pourboire compris". Cependant, là encore, certaines clientes tiennent à les remercier personnellement ainsi que leurs aides en glissant dans leur poche une petite pièce. Il n'y a aucune raison de s'en formaliser, dans la mesure où les soins donnés aux autres clientes sont exactement les mêmes.

Enfin, n'oublions pas que, pour de nombreuses et diverses catégories de travailleurs, le pourboire reste un élément important (quelquefois le seul) du salaire. Le montant en est très variable, selon la profession, les services rendus... Quinze pour cent de la course, au moins, pour un chauffeur de taxi (davantage, s'il a aidé à charger ou décharger des paquets!). A un livreur, vous donnerez une pièce correspondante à la course qu'il a dû faire. Une pièce également à l'ouvreuse de théâtre ou de cinéma, ainsi qu'à la dame du vestiaire... et songez que la préposée aux toilettes aussi compte sur votre pièce!

Il ne s'agit, en somme, que de se conformer, avec tact et mesure, aux coutumes en vigueur. Est-il souhaitable que ces coutumes soient modifiées? Ce n'est pas à moi d'en décider... je lirai pourtant avec intérêt tout ce que vous voudrez m'écrire à ce sujet (du point de vue, aussi bien de ceux qui donnent des pourboires que de ceux qui en reçoivent). Je ne manquerai pas de vous faire part des suggestions qui m'auront été faites.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Mercredi le 25, messe hebdomadaire à Pleasant View Lodge.

Les Jours saints, notre aumônier prête son aide au curé de la paroisse.

Dimanche de Pâques, un grand nombre de personnes aux deux messes et nombreuses communions; le curé officie à la grand-messe et donne les deux sermons à 8h.30 et 10h.30.

M. Fernand Fortier, de Canyon Creek, est retourné chez lui. — Sont encore avec nous: Alex Savageau, de Falher, Pierre Lemay, de Guy, Robert Limoges, de Girouxville.

Notre aumônier part pour Montréal en ce 30 mars pour y revoir son frère prêtre qui est au repos complet depuis la fin de janvier, et sa soeur Cécile, 73 ans, qui a reçu le sacrement des malades, le 19 mars, elle se meurt d'un cancer. Il est remplacé temporairement par le Père Knapen, o.m.i., de Grouard.

Jean-Sé-Pa

Le dossier "Naessens" sera-t-il déouvert?

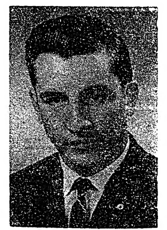
Stonehaven, Ecosse. — Le "biologiste" Gaston Naessens a déclaré, au cours d'une conférence de presse tenue à Stonehaven, que onze spécialistes français qui l'avaient interrogé venaient de découvrir qu'il avait raison dans ses recherches antileucémiques et que le professeur qui avait prétendu son sérum "inefficace" avait tort.

"Ils croyaient que c'était impossible, a-t-il dit, mais ils viennent de trouver quelque chose qui leur était inconnu. Ceci provient d'une culture que j'avais faite en Corse et qui avait été saisie en même temps que mes papiers".

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue, Edmonton

Où donc allez-vous?

IL NE VOUS EN COUTE PAS PLUS CHER et vous obtenez les mêmes taux qu'aux bureaux d'aviation ou de paquebots



Voyez R. M. (BOB) NEVILLE et il fera toutes vos réservations pour n'importe quel endroit.

Holiday Travel Agency
Tél. GA 4-8251
10018-102e rue, Edmonton, Alta.
(à l'ouest du Edmonton Journal)





Aide la croissance rapide sans la forcer! Money Maker Chick Starter est une nourriture complète... économique puisque aussi peu que deux livres par poussin suffisent pour bien partir ces jeunes oiseaux... leur permettant de vivre et de croître de façon à faire de l'élevage des poussins un grand succès.

En boulettes ou en moulée

Manufacturé par
UNITED GRAIN GROWERS
AUX ELEVATEURS U.G.G. OU VENDEUR MONEY-MAKER



GUY GIGUERE

Jamais il ne fut aussi facile et désirable de posséder une Oldsmobile, qui signifie luxe, prestige et action. Pour ce qu'il y a de mieux en Oldsmobile, l'achat de votre vie, venez chez

Don Wheaton Ltd.
Avenue Whyte et 107 rue
Téléphone 429-0071



T. J. (TOM) WACHOWICZ
Conseiller

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 avenue Jasper
Téléphone 482-3122
PIERRES TOMBALES
bronze ou granit
Téléphonez à notre bureau pour informations concernant pierres tombales, monuments, grandeurs, épitaphes, etc...
CIMETIERES
Ste-Croix
St-Joachim — St-Antoine

Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi deux personnes de langue française qui se feront un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Végreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.



Mme N. Turgeon



Luc LaFrance

PARK MEMORIAL LTD.
"La Chapelle sur le Boulevard"
9709 - 111ème avenue, Edmonton — Tél.: GA 2-2331 — GA 4-1633

Offre d'emploi

La Librairie SCHOLA d'Edmonton recherche les services d'une personne pouvant parler et écrire les deux langues convenablement pour travail général de magasin et répondre à la clientèle. — La connaissance du clavigraphe aiderait. — Salaire proportionné aux aptitudes.

S'adresser au gérant
11540 avenue Jasper
Tél.: 488-1212

Remerciements

La famille de Mgr Emile Tessier, P.D., désire exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont offert des témoignages de sympathie lors du récent décès de leur frère.

Saint-Joachim

Une cérémonie toujours impressionnante avait lieu à l'église, dimanche dernier à la messe de 9h. C'était la première communion des enfants. Ils étaient accompagnés à la sainte Table de leurs parents, qui émus, présentaient pour la première fois, leurs petits à Jésus-Hostie. Les assistants eux aussi ont dû formuler une prière et demander au Divin Ressuscité de les garder toujours purs.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Charles Declerq, 32 ans, fille de M. et Mme Nestor Hébert, de Davelville, P.Q. Outre son époux elle laisse dans le deuil quatre frères et deux soeurs, dont la Rév. Sr Ste-Rose-Gabrielle, de l'Académie Assomption.

Trois de ses frères étaient ici pour les funérailles qui eurent lieu mardi à St-Joachim. Le corps fut transporté à Jasper, pour l'inhumation.

A son époux et aux membres de sa famille nos vives condoléances.

Le Dr et Mme R. Boileau sont de retour d'un voyage à Las Vegas.

Mme Lucien Manègre, de North Battleford et ses deux enfants Vivianne et Raymond sont venus passer le jour de Pâques chez M. et Mme I. Turcotte.

Le Dr Moreau et sa famllie ont passé la fin de semaine à O'Kanagon Valley, C.B.

L'Assemblée de la Société "Mater Christi" aura lieu lundi le 6 avril à la cathédrale St-Joseph à 8h. p.m. On demande de venir nombreuses.

M. E. Brassard est dangereusement malade à l'hôpital Général.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commercer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474. 4-29

MAITRES ou MAITRESSES

Maîtres ou maîtresses demandés pour l'ECOLE MALLAIG. Pour mai et juin 1964, grade 5 (23 élèves). Pour l'année 1964-65, 12 maîtres ou maîtresses bilingues, dont 8 pour classes élémentaires, 2 junior high et 2 senior high.

Echelle 1963-64 — Salaires $3,000 à $8,400.

Veuillez adresser vos applications à
M. P. A. Lamoureux,
Surintendant des écoles
St-Paul, Alberta

D-4-8

MAISON A VENDRE OU A LOUER

Paroisse St-Thomas, 8921-79 avenue. Contacter Germain Desaulniers, Bonnyville, Alberta.

PROFESSEURS DEMANDES

La Division Scolaire No 51 sollicite des applications pour des positions dans Ecole bilingue de 15 classes pour classes 1 - XII Elémentaires, Junior et Senior High. De préférence de langue française et catholique. Appliquez auprès de M. Roméo Piquette, secrétaire de la Commission locale, Plamondon, Alberta. (E-4-1)

ATTENTION CANADIENS et NEO-CANADIENS qui cherchez des fermes pour culture et élevage, aussi petit commerce, restaurant, etc.

La belle région de l'Alberta Centrale a besoin de remplaçants pour les gens qui sont obligés de se retirer!

Les terres sont d'un bon rapport: bonne eau, herbe abondante, pluie 10 à 12 pouces par été.

Région idéale pour les céréales, fourrages, excellente pour l'élevage. Les prix $30.00 de l'acre et plus avec meilleures bâtisses.

J'ai 37 quarts de section à vendre! Hâtez-vous avant que les prix montent!

Dites-moi ce que vous voulez, j'ai peut-être ce que vous cherchez!

Adressez vos demandes à
J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn, Alberta

St-Thomas d'Aquin

GAGNANTS AU BINGO:

Freddie Bowen, M. Gérard Beaudoin, M. Walter Van den Biggellar, Raymond Forest, Mme R. St-Pierre, M. Emmanuel Gallant, M. Donald Létourneau, M. Gérard Maisonneuve, M. H. Lenyul, M. Denis Chalifoux, M. Berry Van den Biggelaar, M. G. Hierlmier, Mme Albert Tessier, Mme Williams, Mme R. St-Pierre, M. Arthur Demers, Mme Olivson, M. Daniel Magnan, Mlle Maggy Magnan, Mlle Marie Pahud.

GAGNANTS DU TIRAGE:

Premier prix: $25.00 — Mlle Raymonde Goudreau, de St-Thomas, Edmonton; Deuxième prix: $15.00 — Mlle Jeanne Frigon, de Saint-Albert; troisième prix: $10.00 — M. François Charest, de St-Thomas, Edmonton.

LA SEMAINE SAINTE A ST-THOMAS:

Ayant été préparés par l'introduction de quelques changements dans le rite liturgique, les paroissiens voyaient venir la Semaine sainte avec une certaine anticipation. De fait, durant le Carême, les paroissiens ont entendu lire l'Epître et l'Evangile dans la langue du peuple, ont participé à la messe face au peuple, ont chanté des psaumes et des cantiques inspirés des psaumes et de la sainte Ecriture pendant les messes. Maintenant, ils entrevoyaient la possibilité de faire leur part dans les services liturgiques commémoratifs du grand mystère pascal, dans lequel mystère le peuple de Dieu renouvelle son alliance avec le Christ, le Médiateur entre Dieu et l'humanité.

En effet, tous les paroissiens participaient au chant de la dernière Cène durant cette partie de la messe qui précédait la proclamation de la Parole, durant le Lavement des pieds, l'Offertoire et la Communion. Le commentateur donnait le sens des symboles et des cérémonies. Et pour introduire cette cérémonie du Lavement des pieds à laquelle douze hommes de la paroisse prirent une part active, M. le curé fit un parallèle entre les trois grands mystères de cette vénérable soirée et le grand désir du Christ: Le Christ a désiré demeurer avec les siens: l'Eucharistie; il a désiré continuer son Oeuvre d'Amour: le saint Sacrifice de la messe; Il a désiré le salut de l'humanité: la Prêtrise. Le commandement nouveau: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé" se réalisa par la participation de cette communauté chrétienne et fraternelle au banquet eucharistique.

Les hommes qui ont pris part à la cérémonie du Lavement des pieds, tous responsables d'une façon toute spéciale à la paroisse par les positions qu'ils détiennent dans différents mouvements paroissiaux, représentaient la paroisse toute entière.

Suite au Vendredi saint où une foule nombreuse se réunit pour entendre la Parole de Dieu proclamée par le ministre de Dieu, pour offrir par le même ministre de Dieu, son Médiateur, les prières universelles exprimant les besoins de tous et chacun. A la suite de cette prière liturgique, et avant le dévoilement de la Croix, l'instrument de notre salut, monsieur le curé nous invita à considérer de nouveau le grand acte d'amour infini qui poussa le Sauveur du monde à sacrifier sa propre vie pour nous obtenir le salut par la victoire sur le mal.

Reste maintenant, dit-il, de nous disposer dans l'humilité à demander les grâces dont nous avons besoin, et la loyauté à les accepter fidèlement. La piété durant l'Adoration de la Croix et la réception de la sainte Communion laissait entrevoir une foi profonde et sincère qui montrait une appréciation sincère envers Celui qui nous obtint la Vie par la Mort.

Pour compléter ce triduum de la Semaine sainte, la Vigile pascale fut célébrée dans la solennité et la simplicité. Dès le début de la cérémonie, nous entrons dans le mystère de la Résurrection du Sauveur en bénissant le feu nouveau duquel nous allumons le Cierge pascal, symbol du Christ-Lumière. L'Eglise honore en ce Cierge pascal la Personne du Christ, Lumière du monde, Vainqueur des ténèbres du mal.

La cérémonie de la bénédiction de l'eau et la consécration de l'eau baptismale, symbol du Christ-Vie. C'est d'ailleurs par les eaux du baptême que l'âme renaît à la vie, la Vie de Dieu.

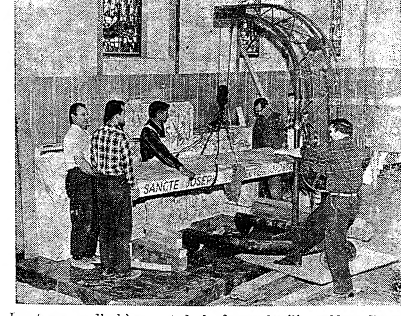
Pour clôturer cette cérémonie, remplie de symboles et de réel, nous entrons dans la participation au saint Sacrifice de la messe, symbol du Christ-Amour. Par cette cérémonie de la Veillée pascale, nous revivons non seulement les mystères du Jeudi et Vendredi saints, mais nous entrons dans la Vie même de Dieu qui, par le Christ, a remporté la victoire sur le mal, sur le péché; et invite ou appelle tous les chrétiens à puiser de cette Source ineffable toutes les grâces qui sauront nous introduire et participer à la Vie divine, le don de Dieu parmi nous.

BAPTEME:

Normand-Lionel-Joseph, fils de M. et Mme Denis Villeneuce (née Anne Handfield). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Labossière. M. l'abbé François Villeneuve baptisa l'enfant.

Nos sincères sympathies aux familles suivantes: Mme Alice Faffard à l'occasion de la perte de sa soeur, Mme Bérénice Yosé; à MM. Roger et Lucien Durand, Mme Cécile Pahud et Lucienne Bérubé à l'occasion de la perte de leur nièce et leur mère: Mlle Marie Durand et Mme Lina Durand.

Equipes gagnantes au curling, à la 3e partie des finales: section A: Hector Goulet de Pierre E. Bérubé; B: Antoine Magnan de Léger St-Pierre; Armand Labossière de Aurel Desjardins.



Les travaux d'achèvement de la future basilique Notre-Dame du Cap se poursuivent sans arrêt à la grande satisfaction des pèlerins. Dans la nef supérieure, les deux tiers des verrières sont déjà posées; l'installation de l'orgue de 75 jeux et des bancs (plus de 2,000 sièges) devrait se terminer au cours du printemps. On procède présentement à l'érection de la sainte table et des autels en marbre, comme en fait foi la photo. — L'inauguration officielle du nouveau sanctuaire aura lieu le 15 août prochain.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

à 10, et celui des disparus à 15.

* * *

Nicosie. — Le contingent des Nations-unies à Chypre, devient opérationnel et les casques bleus commencent à remplir activement le rôle qui leur est assigné. Le contingent international est formé d'un bataillon canadien, anglais, irlandais, suédois et finlandais.

C'est le général Ghyani qui commande les 6,00 hommes qui forment l'armée des Nations-unies à Chypre.

* * *

Genève. — La conférence mondiale sur le commerce et le développement industriel s'ouvre par un pressant appel du secrétaire général des Nations-unies, M. Thant. Il prie les pays plus fortunée de se porter à l'aide des nations en voie de développement.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, affirme que notre pays s'oppose à la création d'un nouveau groupe commercial mondial, il croit qu'il est préférable d'aider les pays en voie de développement suivant les pratiques commerciales établies.

Les Etats-Unis prient les nations sous-développées de s'aider eux-mêmes en encourageant les investissements de capitaux privés de l'étranger, tandis que la Russie soviétique propose la création d'une organisation mondiale de commerce sous l'égide des Nations-unies.

* * *

Londres. — Une conférence des premiers ministres du Commonwealth aura probablement lieu à Londres en juillet. L'on croit que le thème porterait sur l'aide que les pays développés pourraient apporter aux pays sous-développés en dehors du Commonwealth.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis s'émeuvent de la situation qui se détériore au Vietnam du sud. Le secrétaire à la défense, M. Robert McNamara, affirme que la situation au Sud-Vietnam s'est indiscutablement aggravée depuis l'automne dernier.

—Le trop d'attention qu'on met à observer les défauts d'autrui fait qu'on meurt sans avoir eu le temps de connaître les siens.

La Bruyère

* * *

—Les qualités s'additionnent; les défauts se multiplient.

R. Plus, s.j.

LE CLUB MONTCALM
de la
PAROISSE SAINT-THOMAS D'AQUIN
présente une
SOIREE D'AMATEURS
Ecole Saint-Thomas, 91 rue et 86 ave
DIMANCHE, LE 5 AVRIL, à 8h.
Adultes $1.00 — Etudiants $0.50



Cours d'enseignement du français par la méthode dynamique

Série de cours spéciaux
pour les professeurs des cours primaires en Alberta

COLLEGE SAINT-JEAN

Samedi 11 et 18 avril — 9 et 16 mai

Sous la direction de
Soeur Yolande-de-l'Immaculée, f.c.s.c.j., de Sherbrooke, spécialiste

Ces cours se donneront de 9h. a.m. à midi et de 2h. à 4h.30 p.m. Ceci donnera un total d'au moins 20 heures de cours et qui doit remplacer les cours d'été qui devaient se donner la dernière semaine du mois d'août. Les professeurs qui auront assisté aux cours et qui auront subi les examens recevront un certificat soit de 1ère ou 2ème année.

Ces cours comporteront des démonstrations au niveau de la 1ère et de la 2ème années et chaque démonstration sera suivie d'une partie théorique et d'un forum.

On recommande instamment aux professeurs de 3ème et de 4ème année d'assister également à ces cours afin qu'ils soient en mesure de continuer la formation des élèves qui ont commencé l'apprentissage du français par la méthode dynamique.

Professeurs de français ne manquez pas ces cours car l'enseignement du français par la méthode dynamique pour les grades primaires sera en vigueur dans les écoles bilingues de l'Alberta dès septembre prochain.

La dette nette s'est accrue de $50 pour chaque citoyen

Ottawa. — La dette nette fédérale l'an dernier, a augmenté de près de $50 pour chaque homme, femme et enfant au Canada.

C'est à peu près le double de la hausse, d'année en année, depuis ces dernières années. Mais elle est due en grande partie à une addition comptable des obligations gouvernementales.

Le ministre des Finances, M. Gordon, a signalé, en déposant le Livre Blanc du budget à la Chambre des communes, que la dette nette totale devrait se maintenir à $15,136,000,000 à la fin du mois.

Même si c'est une étonnante hausse de $1,216,000,000 en une seule année, il n'y a qu'une somme de $685,000,000 qui provienne du déficit du gouvernement.

Les autres $531,000,000 ont été ajoutés à la dette pour couvrir une insuffisance actuarielle — signalée par M. Gordon dans son budget de juin dernier — dans l'amortissement de la caisse de retraite, par l'ancien gouvernement conservateur.

M. Gordon a dit qu'il y avait une insuffisance actuarielle de $525,000,000 dans la caisse de retraite des militaires et la caisse de la Gendarmerie royale au débit de $6,000,000, sur une base actuarielle.

Il a dit qu'il demandera au gouvernement de faire disparaître des insuffisances pour les incorporer à la dette nette. Il s'agira d'une opération de comptabilité — ajouter à la colonne de responsabilité de la feuille balance du gouvernement, mais non une charge à son budget.

Au 31 mars, la dette nette totale serait donc de $789.10 par tête, sur la base de la population, estimée au 31 mars à 19,180,000.

Une année précédente, elle était de $739.50 par tête, avec une population de 18,846,000 au 31 mars.

M. Gordon a dit que si l'intérêt de la dette fédérale — $867,000,000 cette année — a augmenté régulièrement ces dernières années, en proportion des dépenses fédérales totales, il a diminué de 18 pour cent en 1950 à environ 12 pour cent cette année.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue. Edmonton

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

Construction de maisons modernes et à votre goût
Hebert & St-Martin Construction Ltd.
23 Mount Royal Drive
C.P. 249 Tél. 599-6475
St-Albert, Alberta

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

—Il y a plus de charme à ruiner ses défauts à force d'évanouir sa vie, qu'à ramener toute sa vie à ruiner ses défauts.

A. Eymieu, s.j.

* * *

—Sil fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable!

Courteline

* * *

—La prospérité des nations est en raison directe de l'observation du Décalogue.

Le Play

LA PONTIAC COÛTE MOINS QU'IL SEMBLE À SES PERFORMANCES ET À SON ASPECT!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS — Sedan Strato-Chief, 4 portes

Si vous croyez que la Pontiac coûte beaucoup plus cher que les voitures ordinaires

VOUS ALLEZ DEVOIR CHANGER D'AVIS!

Pontiac Strato-Chief — Une réussite . . . édition économique! Voici une voiture d'une élégance sans pareille, aux brillantes performances, qui offre toutes les qualités tellement appréciées de la Pontiac, à un prix étonnamment modique.

Pontiac Laurentian — Elégante, d'un goût parfait et de prix raisonnable, la Laurentian est imbattable par sa douceur de roulement, par son aspect et par sa valeur comme voiture familiale.

Pontiac Parisienne — Une réussite . . . édition de luxe! La splendide Parisienne est d'une distinction, d'une élégance insurpassables!

Et voici les autres séries Pontiac:
Parisienne Custom Sport, Catalina, Star Chief,
Bonneville, Grand Prix, Tempest, Tempest Custom et Le Mans
Au total, Pontiac vous offre 38 séduisants modèles répartis en 11 magnifiques séries.

La Pontiac est une voiture dont les lignes, les performances et la spaciosité constituent une réussite, et qui coûte cependant *beaucoup moins* que vous ne croyez. Comparez les splendides Pontiac à toute autre voiture. (Puis, rendez-vous chez le concessionnaire, vous verrez comme il est facile de réaliser votre rêve: acheter une Pontiac!)

Une réussite . . . édition 64
PONTIAC
P-964DF

TREMBLAY'S GARAGE LTD., MORINVILLE, ALTA.

Les travailleurs âgés

Ottawa. — Le programme du gouvernement visant à stimuler l'embauchage des travailleurs âgés a permis jusqu'ici à 1,000 personnes de trouver un emploi, a révélé un porte-parole du ministère fédéral du Travail.

Le gouvernement, sous l'empire de ce programme, paie jusqu'à $75 par mois à un employeur qui prend à son service une personne âgée de 45 ans ou plus, entre le 1er novembre 1963 et le 31 mars 1964, et qui lui donne, au travail même, l'entraînement nécessaire.

Le gouvernement a dépensé jusqu'ici une somme de $199,511 à la publicité et à l'application de son programme.

A la fin de janvier dernier, environ 470 travailleurs avaient trouvé un emploi grâce à ce programme et se chiffre s'est considérablement accru depuis.

"Ombudsman" à Ottawa?

Ottawa. — Un projet de loi privé présenté par le chef du Crédit social, M. Robert Thompson, qui réclama un "ombusdman" pour protéger les droits des citoyens dans le champ de la taxation a été envoyé, pour étude, au comité des privilèges et élections de la Chambre des communes.

Il s'agit là d'une procédure inaccoutumée, la plupart des bills privés d'initiative personnelle sont généralement débattus durant une heure et enterrés sous les fleurs de la rhétorique.

Achat d'hélicoptères

Nouvelle-Delhi. — Le ministère de la Défense de l'Inde a signé un contrat en vue de l'achat d'un certain nombre d'hécoptères français de haute altitude "Alouette", a annoncé un porte-parole du ministère.

"Le porte-parole a également annoncé que des hélicoptères "Alouettes" seront construits sous licence à l'usine d'aviation d'Etat "industan" à Bangalore.

L'armée indienne utilise principalement les hélicoptères de haute altitude pour réapprovisionner ses postes isolés dans l'Himalaya.



M. Jacques Beaucage, attaché au service d'ARDA du gouvernement fédéral, a donné récemment une série de cours tant dans la région de Saint-Paul que dans celle de la Rivière-la-Paix. Nous voyons ici les représentants du diocèse de St-Paul qui ont assisté à ces cours, donnés sous les auspices de la Société d'Etablissement rural. Ils ont été vivement intéressés par les implications de la nouvelle Loi de Réaménagement rural et de Développement agricole.

De grands capitaux anglos-canadiens s'orientent graduellement vers l'Ouest

Il devient urgent de recommander à ceux qui participent au débat qui entoure l'Acte confédératif de prendre quelques heures d'intesse réflexion pour examiner l'orientation nouvelle qui se dessine dans le mouvement des capitaux à travers le pays.

Au fait, pendant que les débats se multiplient sur les questions les plus diverses et que les enquêtes de toute nature se développent, la haute finance localise ses futurs bastions et prépare les lignes de force qu'elle utilisera pour façonner l'économie de demain. Naturellement, la transformation en cours dans le secteur vital des investissements s'effectue sans bruit, de sorte qu'elle est beaucoup plus difficile à percevoir que celle qui se manifeste avec éclat dans le domaine politique.

Nous avons signalé au cours des dernières semaines que dans le secteur primordial de la fabrication de la pâte et du papier, 70 pour cent au moins des nouveaux investissements projetés par les grandes sociétés engagées dans cette production iraient dans l'Ouest du pays, plus particulièrement en Colombie-Britannique. Autrement dit, plus de $700,000,000 seront dépensés au cours des prochaines années pour moderniser agrandir et même multiplier les papeteries dans une partie du pays qui possède déjà les ressources pétrolières les plus importantes. Le phénomène est inquiétant pour l'économie de la province de Québec, où l'industrie du papier a tenu un rôle si important depuis plusieurs années. Il faudrait obtenir que les usines de la province se modernisent à un rythme beaucoup plus accentué que celui prévu actuellement si nous voulons conserver la position que nous devrions normalement occuper dans cette industrie.

Le développement qui s'amorce dans ce domaine est d'autant plus surprenant qu'une grande entreprise minière qui a accumulé des capitaux par les diverses exploitations qu'elle a conduites et conduit encore dans la province, Noranda Mines Ltd., projette d'utiliser une partie de ses réserves pour développer une papeterie dans l'Ouest du pays.

Le même dynamisme de la haute finance se manifeste aussi dans le secteur si important du commerce bancaire où trois projets d'incorporation de nouvelles banques sont actuellement en négociations dans l'Ouest canadien. Autre indice révélateur, la maison T. Eaton annonçait qu'elle construira probablement un nouveau magasin dans la ville de Vancouver, qui nécessitera des déboursés de $60,000,000. Une telle décision est certainement appuyée sur les possibilités nouvelles qui se manifestent dans l'Ouest canadien et sur l'essor que connaîtront les villes de cette région au cours des prochaines années.

L'addition des faits et des tendances que nous venons de mentionner conduit inévitablement à la question suivante: la puissance économique et financière qui se bâtit dans l'Ouest du pays et le contrôle qu'exercent déjà les capitaux américains sur les industries de cette région permettront-ils aux provinces de l'Ouest de collaborer avec l'Est et le Centre du pays pour réformer la constitution canadienne? On doit même se demander si ce bloc économique de l'Ouest, qui subit la présence d'une frontière artificielle le défendant mal contre son puissant voisin du Sud, ne sera pas le premier à se séparer de la Confédération canadienne? Si ça bouge dans l'Est du pays et surtout au Québec, c'est encore dans l'Ouest que les éléments d'une structure nouvelle se dessinent le plus rapidement.

Laurent Lauzier

("La Presse")

—Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer chez les autres.

La Rochefoucauld

* * *

—S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe qu'on ne s'occupe guère des siens.

Saint François de Sales

* * *

—Demain est souvent le vestibule de jamais.

Proverbe

Au Manitoba

Association pour l'égalité de l'éducation

Winnipeg. — Un groupe de 250 laïcs catholiques du Manitoba a formé une association pour étudier la question de l'aide publique aux écoles paroissiales (ou séparées).

Le premier président est M. Arthur Mauro et l'organisme nouveau, qui se nomme The Manitoba Association for Equality in Education, préparera vraisemblablement un mémoire qui sera soumis à la Législature, et dans lequel le programme suggéré par M. Roblin et selon lequel les écoliers des classes paroissiales (ou séparées) suivraient une partie de leurs cours dans les écoles publiques, pour fins d'économie.

Le député libéral Larry Desjardins, président à l'assemblée, a déclaré que la proposition de M. Roblin n'est pas une réponse satisfaisante au problème des écoles séparées.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1964

1. La paroisse St-Joachim, d'Edm.
2. La paroisse S.-C. de Donnelly
3. La paroisse St-Emile de Legal
4. La famille de M. et Mme J.-A. Routhier, de St-Paul
6. La famille de M. et Mme Ferdinand Lévesque, de Falher
7. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
8. La mission St-Marcel, paroisse de Guy
9. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
10. La paroisse d'Atmore
11. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde
13. La famille de M. et Mme Lionel Montpetit, de Falher
14. La paroisse de St-Albert
15. La Caisse populaire de Bonnyville
16. La paroisse de Thérien
17. La paroisse de St-Edouard
18. Les Employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
21. La famille de M. et Mme Paul Benoît, d'Edmonton
22. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
23. Le Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. Les familles Cyrile Roy et fils, de Falher
25. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
27. **Aucune offrande**
28. **Aucune offrande**
29. **Aucune offrande**
30. **Aucune offrande**

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DAMES
14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin 10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier 10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché 11646-111A ave, tél. HU 8-3947

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux 9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré 10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier 13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey 16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache St-Albert, tél. 599-6069

—Il nest plus tard que vous ne croyez.

Devise sur un cadran solaire

* * *

—Le diable poursuit ceux qui le redoutent et fuit ceux qui le méprisent.

* * *

—En suivant le chemin qui s'appelle "plus tard" on arrive à la place qui s'appelle "jamais".

Proverbe espagnol

Un autre concours de CHFA

Quel annonceur gagnera le concours:

"La voix d'or"?

Celui qui chante le mieux naturellement.

Qui chante le mieux? C'est à vous de décider;

écoutez le concours "La voix d'or"
tous les jours durant les émissions:
Radio-Réveil — Vos souhaits — Kiosque à chansons.
Votez pour votre chanteur préféré.

Vous aurez la chance de gagner la jolie somme de $100.00

si votre chanteur reçoit le plus de votes.

$23,610.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	—	2 réclamations	$2,480.00
Bonnyville	—	2 réclamations	1,670.00
Donnelly	—	2 réclamations	625.00
Edmonton	—	8 réclamations	3,795.00
Girouxville	—	2 réclamations	2,435.00
Holyoke	—	1 réclamation	500.00
Jean-Côté	—	1 réclamation	500.00
LaCorey	—	1 réclamation	500.00
Lafond	—	1 réclamation	810.00
Legal	—	1 réclamation	500.00
Picardville	—	1 réclamation	1,035.00
St-Albert	—	2 réclamations	1,895.00
St-Edouard	—	2 réclamations	1,580.00
St-Isidore	—	1 réclamation	125.00
St-Paul	—	5 réclamations	3435.00
Thérien	—	3 réclamations	1,100.00
Végreville	—	1 réclamation	500.00
Vimy	—	1 réclamation	125.00
		37 réclamations	$23,610.00

Réclamation en cours de Jasper $5 00.00

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale"

de l'ACFA
M. Eugène Trottier, propagandiste,
10010 - -09e rue, Edmonton
Tél.: 422-2736

de la FCFC
M. Roger W. Larochelle, propagandiste,
826 - 22 avenue ouest, Vancouver
Tél.: TR 6-7409

D A T E L I M I T E 15 A V R I L

DIX

BONNES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS DEVRIEZ FAIRE PARTIE DU



MAINTENANT

1. M.S.I. est l'organisation parrainée par les médecins de l'Alberta par l'entremise du Collège des Médecins et Chirurgiens.
2. M.S.I. est l'organisation, en Alberta, avec laquelle les médecins ont une entente à l'effet qu'ils consentent à recevoir paiement de la corporation pour les traitements qui vous sont donnés.
3. M.S.I. l'organisation qui a des membres professionnels (médecins généraux et spécialistes) qui acceptent l'argent du M.S.I. comme paiement en entier. à moins que vous n'ayez fait d'autres arrangements.
4. M.S.I. est une organisation sans but lucratif. Tout l'argent que vous versez au M.S.I. est utilisé pour payer vos comptes de médecin.
5. M.S.I. est en opération depuis plus de 15 ans. VOUS bénéficiez de sa grande expèrience dans l'opération des réclamations et de ses charges d'administration très peu élevées.
6. M.S.I. est commode. Vous n'avez pas à remplir de formules de réclamation. Vous n'avez qu'à présenter votre carte d'identification M.S.I. à votre médecin.
7. Il n'y a pas de limite d'âge.
8. Aucun certificat de santé n'est requis.
9. Tous les contrats M.S.I. sont en conformité avec les exigences du Alberta Medical Plan. C'est ce qui vous garantit une vaste protection.
10. M.S.I. est l'organisation opérée par ses propres membres. DEVENEZ-EN UN MEMBRE AUJOURD'HUI.

Toutes les personnes (non en groupe) qui deviennent membres avant le 15 avril seront protégées à partir du 1er mai 1964. Si vous êtes qualifié, votre prime peut être réduite par le montant de la subvention du gouvernement. Utilisez le coupon ou écrivez aujourd'hui à:



MEDICAL SERVICES (ALBERTA) INCORPORATED
10169 - 104 STREET, EDMONTON, ALBERTA.
WITHOUT OBLIGATION PLEASE SEND ME INFORMATION ON HOW I MAY BECOME A MEMBER OF M.S.I.
NAME ______
ADDRESS ______

MEDICAL SERVICES (ALBERTA) INCORPORATED

Protection médicale développée par les médecins de l'Alberta pour les Albertains

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Notre FORCE … et notre FRAGILITE

Un regard sur le monde …

La période de l'histoire que nous traversons présentement est probablement celle qui aura taxé le plus fortement l'esprit humain. Au moins, à l'époque où l'esprit dogmatique dominait chez tous ceux qui tenaient les rênes de l'autorité, l'individu savait où il en était. Satisfait ou non des conditions qui lui étaient imposées il en prenait son parti. La **Vérité** vous n'aviez pas à la rechercher on vous la transmettait toute crue, absolue. Les masses illettrées ou peu instruites, vivant dans un monde aux horizons limitées, ne posaient pas de défi à l'ordre établi dont les tenants, confortablement assis, ne s'aventuraient pas trop loin, eux non plus, dans les territoires non explorés de l'univers intellectuel.

Les temps ont changé. Les techniques modernes de diffusion et de communicatoin ont soudainement fait crouler, comme des châteaux de cartes, les censures négatives, érigées en système, pour la protection de l'innocence populaire. L'Eglise, toujours à l'avant-garde, a vite fait de reconnaître l'urgence d'une révolution dans les attitudes de ceux-là même qui avaient mission d'instruire. La publication de l'encyclique "Miranda Prorsus" par Sa Sainteté Pie XII, il y a déjà une décennie, marquait fortement cette ouverture sur le monde qui consiste, pour le chrétien, à s'intégrer dans ce monde moderne, avec confiance, et, à universaliser son apostolat selon le désir du Christ.

Cette nouvelle orientation donna une dimension insoupçonnée naguère au rôle du laïcat dans l'Eglise. Comme on pouvait s'y attendre, cette mission fut interprétée, et l'est même encore, de bien des façons selon la mentalité de ceux, tant du côté clérical que du côté laïque, qui n'y étaient pas préparés. D'aucuns prirent l'attitude d'une certaine médiance tandis que d'autres, trop pressés, étaient prêts à br*ler les étapes.



… et sur notre petit monde.

Chez nous, en Colombie-Britannique, peuple minoritaire sur deux fronts, — national et religieux —, ces transformations nous forcent, prématurément, à reviser nos positions.

Habitués que nous sommes à considérer la paroisse comme le centre même de notre vie collective, nous avons laissé nos initiatives naître et évoluer à l'intérieur des structures paroissiales. Nous avons tellement confondu notre vie nationale et notre vie catholique, que ni l'une ni l'autre ne peuvent aisément, aujourd'hui, s'identifier séparément.

Nous avons d'un côté ceux, nombreux parmi nos élites, tant, encore, du côté clérical que du côté laïque, qui sont d'avis de dissocier complètement notre vie nationale et les mouvements qui en font fonction de notre vie religieuse.

Une rencontre spéciale que j'ai obtenue, il y a un mois, avec nos aumôniers et nos curés, a confirmé, chez moi, la conviction que nous devons prendre nos responsabilités. Il n'est pas question, ici, de penser que nos curés ont l'intention de nous abandonner. Ils sont, comme nous, Canadiens français. A titre individuel et personnel, aucun d'eux n'a l'intention de se soustraire à son devoir de citoyen ou à son droit de défendre la cause des siens sur le plan naturel. Il reste, tout de même, que sa vocation est, avant tout, spirituelle. Sa foncion officielle est de conduire les âmes dans le sein de Dieu.

Nous avons, d'un autre côté, à nous soumettre aux conditions de milieu. Pour simplifier l'analyse et employer le langage commun, "il faut prendre les gens tels qu'ils sont. Nos Canadiens français sont catholiques et ne se sentent à l'aise, comme groupe, qu'à l'ombre de leur clocher". Par extension leurs écoles sont paroissiales. A l'école on n'enseigne pas que les matières religieuses. Par contre, si le programme scolaire contient, en très large part, les matières aptes à préparer l'élève à s'adapter à la société matérielle et aux conditions modernes d'un monde industrialisé et systématisé, ceci ne relève pas l'école de son rôle de base qui est le prolongement de l'éducation familiale.

Ceci m'oblige à revenir à la thèse que j'ai exposée au congrès de l'ACELF, à Victoria, en août dernier. Notre personnalité est "bicéphale". Le risque est grand, dans la conjecture actuelle, de confondre le rôle du laïque sur le plan paroissial avec son rôle national comme Canadien français; et, parallèlement, de confondre le rôle du curé comme père de ses paroissiens sur le plan spirituel et moral avec sa présence physique au domaine temporel des options nationalistes.

Ce qui fait notre FORCE collective, présentement, c'est justement cette double personnalité. C'est ce qui nous a groupés. Sommes-nous prêts, au niveau populaire, à prendre conscience de notre identité nationale et d'en assurer les structures essentielles en marge d'une tradition qui est entrée dans nos moeurs?

Si on veut rationaliser, il ne fait pas de doute où se trouve la logique. Toutefois, ce qui fait notre FRAGILITE, c'est que sans la "chaire" comme intermédiaire, la meilleure logique n'a pas grand chance de pénétrer dans la masse.

Nous ne demanderons pas à nos prêtres de se substituer à nous; mais, nous allons, longtemps encore, avoir besoin de leur appui moral et avec le moins d'équivoque possible.

Roméo Paquette, agent de liaison.

Les Canadiens Français de la Colombie

L'on nous a demandé de réserver cette page plus exclusivement à l'étude de nos questions "colombiennes". On a parfaitement raison.

Un bon nombre de nos Canadiens français, arrivés plus récemment dans notre région n'ont guère eu l'opportunité de s'enquérir sur les faits et gestes des nôtres dans l'histoire de cette province. Isolés et dispersés au milieu d'une civilisation étrangère, submergés par une littérature presqu'exclusivement anglaise, nos Canadiens ignorent presque totalement l'épopée française écrite dans notre pays depuis deux siècles.

Le voyageur d'aujourd'hui, assis en sécurité au volant de sa voiture, se faufifile en vitesse à travers les majestueux et magiques défilés de nos Rocheuses, mais trop souvent il oublie d'évoquer le souvenir des héroïques aventuriers du siècle dernier. Une mort brutale a bien souvent mis une fin tragique à leur incroyable randonnée, les a happés en pleine course et a coupé court un programme de vie à peine ébauché.

Quand nous longeons nos torrents écumeux, pensons plus souvent à ces intrépides canotiers dont un bon nombre portaient des noms français comme les nôtres.

Sous cette rublique: "Les Canadiens français de la Colombie", l'auteur se propose d'écrire une série d'articles pour suppléer à cette ignorance du passé.

Nous commencerons par l'histoire de *nos paroisses. Il fera bon de prêter* l'oreille aux échos du passé. Toute histoire, même réduite aux dimensions d'un *menu territoire paroissial*, est une sorte de petit drame pour ceux qui l'ont habitée et ils y attachent plus d'importance qu'à d'autres événements à échelle mondiale.

Nous débuterons par l'histoire de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, la plus ancienne et la plus vigoureuse de nos paroisses françaises de la Colombie.

Historique de la Paroisse de N. D. de Lourdes

En remontant le cours de la rivière Fraser, à une quinzaine de milles environ du centre de Vancouver, nous arrivons à une coquette petite cité échelonnée sur les pentes d'une colline: c'est Maillardville. A mi-côté et un peu dissimulée par des arbres, se trouve l'église paroissiale. Au haut de la pente le magnifique couvent des Ursulines domine la cité et la vallée environnante. Au bas du coteau coule le majestueux Fraser, dont les rives sont entièrement couvertes par une fôret de constructions surmontées de longues cheminées: ce sont les immenses acieries de la "Compagnie Fraser Mill". Un million de pieds de bois s'engouffrent chaque jour dans ces moulins pour être transformés en ces milliers de produits qui inondent notre marché. Les Juifs jadis ont été nourris par une manne miraculeuse; les scieries de la Fraser Mill ont été, depuis cinquante ans, le gagne pain de la population française de Maillardville.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., depuis dix ans curé de la paroisse de Lourdes nous a gracieusement accordé la permission de nous servir des notes historiques qu'il a publiées dans le fastueux programme-souvenir imprimé à l'occasion du Jubilé d'or de la paroisse en 1959.

LES DEBUTS:

Au début du siècle, la "Compagnie Fraser Mills" exploitait, juste au-dessus de New-Westminster, en Colombie Britannique, de vastes scieries qui vivotaient depuis dix ans sous les exigences de ses employés turbulents venus en bonne partie de l'Europe Centrale. En 1909, la Compagnie chargea M. Théodore Théroux d'aller recruter des ouvriers canadiens-français dans l'Est du Canada. Celui-ci, un bon catholique, se mit en relation avec les Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée, de New Westminster — ceux-ci étant en Colombie depuis 1858 — et ensemble, digne de nos devanciers au pays et dans la province, ils pensèrent d'unir l'apostolat à leur mission matérielle. M. Théroux partit donc avec le R.P. William O'Boyle, o.m.i., alors supérieur de la maison de New Westminster; ils se rendirent d'abord à Hull, puis à Rockland et à Sherbrooke.

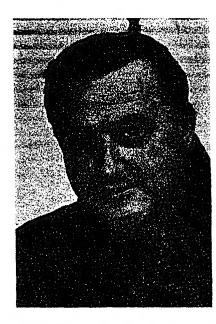
La première personne qu'ils rencontrèrent à Ottawa fut Jean-Baptiste Dicaire, alors vendeur de journaux, qui les conduisit à l'autre côté du pont à Hull rencontrer les Canadiens français. Il fut le premier à s'enregistrer pour l'Ouest, puis Charles Bouthot. Il y eut ensuite une assemblée où d'autres s'enregistrèrent. De là les envoyés se rendirent à Rockland où M. Paulidor Gauthier, père, fut le premier de cet endroit à s'unir au groupe de pionniers, puis d'autres furent trouvés et à Rockland et à Sherbrooke. Environ trente familles et quelques célibataires formèrent ce premier groupe. Cent dix personnes en tout partirent de Montréal par le chemin de fer Canadien Pacifique — le journal du temps dit 500 — par train spécial composé de treize wagons, pour arriver à destination de Frazer Mills, le 27 septembre 1909. Pendant deux semaines, ils durent vivre dans les wagons de bagage avec tous les inconvénients que cela pouvait comporter. Ils eurent la vie dure: ils devaient aller chercher l'eau à la rivière ou à des puits communs, n'avaient pas d'électricité évidemment, étaient à trois milles de la ville de New Westminster, où ils se rendaient à pied par des sentiers à travers les bois, devaient défricher leurs terrains obtenus de la compagnie à $150. le demi-acre, payable à cinq dollars par mois, tout en bâtissant leurs cabanes. Ils commencèrent à travailler à la scierie, le 1er octobre de la même année.

LE R.P. MAILLARD:

Ces bonnes gens avaient posé la condition, avant le venir, d'avoir une paroisse canadienne-française et des religieuses de leur langue pour la formation de la jeunesse. Le R.P. Edmond Maillard, o.m.i., un jeune prêtre de France, où il est retourné et vit encore, devint leur premier curé. La Compagnie fournissait tout le bois de construction pour l'église, l'école et le presbytère. L'Ecole, par entente, devait être exempte de taxes, tout comme l'église et le presbytère. Les pionniers se mirent si bien à l'oeuvre qu'à Noël l'église était prête pour la messe de minuit où il y eut la première communion de douze enfants. A peine arrivés, ils commencèrent aussi une classe au-dessus du magasin de la compagnie et la première institutrice, pendant un mois, fut la brave mademoiselle Catherine Blancard; puis, le premier décembre, deux religieuses de l'Enfant-Jésus vinrent de New Westminster, du Collège St-Louis, l'une de leurs deux maisons à cet endroit où elles se trouvaient depuis 1900. L'une d'elles, Soeur St-Augustin devait enseigner à Maillardville pendant 43 ans et y laisser la réputation "d'Ange de la Paroisse". Ces deux religieuses prenaient le tramway à New Westminster jusqu'à la fin de la ligne à Sapperton, ensuite elles marchaient à travers les bois de Sapperton à Fraser Mills, tous les jours, matin et soir. Dès le premier dimanche et tous les dimanches, les pionniers avaient la sainte messe au haut du magasin, en attendant que le Père Maillard vienne s'établir en résidence à Fraser Mills, qui prit le nom de Maillardville, en honneur de son premier curé, le 1er septembre 1912. Petites anecdotes intéressantes: les taxes, en ce temps-là, étaient de $8.00 par an: les salaires de $1.25 pour les célibataires et de $2.00 par jour pour les hommes mariés, à dix heures par jour. Le premier bazar de la paroisse eut lieu probablement avant Noël au haut du magasin. Les recettes furent minces, sans doute car le premier grand bazar tenu plus tard ne rapporta que $300.00 et alors on trouva "que c'était bien terrible de faire tant d'argent". Les premières fois que les gens venaient à l'église, ils y apportaient leurs propres sièges et les rapportaient avec eux après les cérémonies

LES PREMIERS PASTEURS

Le Père Maillard ne demeura que deux ans avec ses ouailles de 1909 à 1911. Puis les Pasteurs se succèdent . . c'est Monsieur l'abbé Charles Pelletier de 1911 à 1912 — est-ce à son parent, l'Honorable Pelletier qu'en 1913 on obtint d'Ottawa un Bureau de Poste, sous le nom de Maillardville? — l'abbé E. De Wilde, en 1912, de janvier à mai, l'abbé E. Garon de 1912-1916, à qui nous devons disent les Pionniers, d'avoir conservé le nom de Maillardville qu'on est encore en train de vouloir nous enlever. Ces trois curés mentionné sont maintenant décédés, tous les autres vivent encore. Ce sont ces Pasteurs qui aident à ce petit peuple établi sur les bords du Fraser, comme autrefois ses ancêtres sur les bords du St-Laurent, à sanctifier ses joies et ses peines entrelacées . . . années de misère des commencements, année plus pénible encore de l'incendie de leur église en 1913, années de crise et de chômage des environ de 1931, de bagarres communistes et de faim . . . peines, épreuves, parfois étranges et cruelles, deuils et misères individuelles, et même défection de langue et de foi d'un certain nombre . . . et ses joies, les plus belles heures au sein du foyer, autres heures baignées de la grâce de Dieu devant ses autels et à la table sainte, heures d'amour et de foyers naissants et de berceaux qui fleurissent heures de progès matériel et spirituel. De 1916 à 1929, c'est le R. P. A. L. de Lestré, Prémontré, à qui Maillardville doit surtout de parler encore français et qui a laissé son nom à une de nos rues; le P. François-Xavier Teck, de 1929 - 1948, Prémontré qui a bâti l'église actuelle en 1937 selon ses propres plans et rénové le couvent et le presbytère et à qui Maillardville doit le plus pour ses longues années de dévouement c'est ensuite Monsieur l'abbé Vanier, de 1948 à 1951, figure aimée qui construisit notre école supérieure; L'abbé Joseph Fouquette, un enfant de la paroisse et son premier prêtre, de 1951 à 1953, sous qui eut lieu la lutte et la grève scolaire et qui nous obtint les religieuses Ursulines de Rimouski pour remplacer les religieuses de l'Enfant-Jesus disparues dans la tourmente, après 43 ans d'enseignement à Maillardville — éternelle reconnaissance! —; enfin, le Curé actuel depuis le 17 septembre 1953, le R.P. Albéric Fréchette, franciscain sous qui eut lieu la dernière phase de la lutte scolaire commencée en 1951. Il continue l'oeuvre de ses prédécesseurs et le 21 octobre 1961 il avait la joie immense d'assister à la bénédiction solennelle d'un nouveau couvent-école sur un magnifique terrain acheté deux années plus tôt.



Le R.P. Albéric Fréchette o.f.m., curé actuel de la belle paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, C.B.

Mentionnons les autres franciscains qui se sont dévoués à Maillardville durant les derniers six ans: les RR. PP. John Forest et Ladislas, Félix Surette et Raynier Chabot, les RR. PP. sigismond Lajoie, Bonaventure Dureau et les Pères actuels, les RR. PP. Philibert Paré, Visiteur d'Ecoles, Antonio Dion, vicaire; aussi les VV. FF. Maurice Dignard, Guy St-Pierre, Hormidas Marcotte, Frédérick Desmarais, décédé, et les Frères actuels, Armand-Joseph Dubuc et Joseph-Napoléon Rousseau.

LA PETITE SEMENCE DEVENUE UN GRAND ARBRE

De 30 familles et 110 âmes au début et 98 familles en 1921, la paroisse compte actuellement 650 familles dont 412 de langue française, 128 bilingues et les autres de différentes langues. Il y a 385 propriétaires, 3,070 âmes et 500 enfants à nos écoles . . . Les hommes passent, mais l'oeuvre demeure! La paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville fut la seule paroisse canadienne-française en Colombie pendant 37 ans. En 1945 une Fédération des cercles fut fondée avec des groupements de Vancouver et de Victoria. Le Dr Léon Beaudoing est actuellement Président de cette Fédération; les deux présidentes d'honneur sont Mme Yvonne-Fortin Terrien, de Victoria, et Mme Isabelle Burnada de Vancouver. Cinq autres paroisses françaises ont été fondées: Saint-Sacrement de Vancouver en juin 1946, dirigée par les Pères du Saint-Sacrement Notre-Dame de Fatima, de Maillardville, en octobre 1946, aux soins des Révérends Pères Oblats; Notre-Dame des Victoires, à Alberni en 1949 et St-Jean-Baptiste, de Victoria, en novembre 1957, toutes deux dirigées par les RR. PP. Franciscains et, Notre-Dame de la Paix, à New Westminster, dirigée par le Clergé Séculier.

(à suivre)

SOUMISSIONS



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES DISTINCTES, POUR CHACUN DES CONTRATS SUIVANTS, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR

a) CONTRAT, POURVOYEUR, MAIN-D'OEUVRE D'ENTRETIEN, RESEAU ROUTIER DU NORD-OUEST (C.-B.),

b) CONTRAT, POURVOYEUR, MAIN-D'OEUVRE D'ENTRETIEN, RESEAU ROUTIER DU NORD-OUEST ,T.-Y."

seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E.), le JEUDI, 16 AVRIL 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de (a) $10.00, (b) $10.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. J. E. Kellett, ingénieur régional (aménagement), case postale 2560, Whitehorse, (T.-Y.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Ça et là
Cercles … Paroisses … Associations …

Cercle de Port Alberni

VA ET VIENT

M. Blair Neatby, professeur à U.B.C., accompagné de son épouse, était de passage parmi nous le 18 février. Le but de la visite était de nous donner des précisions sur la brûlante question du bilinguisme et du biculturalisme. La confiance fut des plus intéressante. Elle était d'autant plus opportune que, bientôt tous les groupes devront comparaître devant les enquêteurs de la commission royale Laurendeau-Dunton.

Mme René Lefrançois, de Vancouver, était en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme P. H. Paquette. Elle était présente au shower donné en l'honneur de sa nièce. Mme Paquette retourna à Vancouver avec sa soeur pour quelques jours.

Dimanche, le 23 février, eut lieu une assemblée dont le but était de mettre en marche notre Caisse Populaire. M. Goulet de Maillardville, M. Piolat ainsi que M. et Mme Beauregard, de Vancouver, était présents. pour nous en expliquer le fonctionnement. Un nom fut choisi. Et l'on fit immédiatement application pour obtenir une charte provinciale.

Dimanche, 8 mars, notre paroisse fut honoré de la visite de notre bien-aimé pasteur, son Excellence Mgr De Roo. Il daigna personnellement nous adresser la parole à chaque messe et nous expliquer et familiariser à l'avance les nouveaux changements décidés par le Concile concernant la liturgie de la messe et autres. Bien sincères remerciements à Son Excellence. Espérons qu'il nous visitera encore et bientôt.

M. Lionel Dubinville, de Letellier, Manitoba, en voyage chez M. et Mme Thomas Cadieux.

Mmes Annette Cadieux et Marie-Anne Vermette avaient l'honneur d'être les délégués de notre Cercle à l'assemblée de l'exécutif de la Fédération, à Vancouver, le 8 mars dernier.

Hospitalisés: M. Arthur Gauthier; Mme Marie-Rose Paquette. Que Dieu les ramène bientôt au foyer et complètement guéris.

BAPTEME:

9 mars: ETHIER, Jeffrey, Félix, Preston, fils de M. et Mme E. Ethier.

9 mars: ETHIER, Carol, L., Laurette, fille de M. et Mme E. Ethier.

16 février: FRANCOEUR, Marie, Jeannine, Aline, fille de M et Mme Arthur Francoeur.

Mme C.F. Coutu-Kropninski

* * *

Cercle de Prince George

Le conseil exécutif de notre cercle s'est réuni à la Caisse populaire, le 19 février dernier. Huit membres étaient présents.

Nous avons étudié les applications locales de la Constitution de la FCFCB et avons exploré un certain nombre d'articles que nous pourrions ajouter sur une constitution applicable aux destinées du Cercle de Prince George.

Afin de faire mieux connaître notre cercle dans la région, il a été proposé que nous présentions une coupe lors du "Music and Drama Festival".

Les nominations suivantes, à titre de conseillers, ont été faites afin de remplacer les membres qui se voyaient dans l'impossibilité d'assister aux assemblées. Ce sont: M. et Mme A. Canuel, Mme Montcalm Beaulieu et M. Stan Dotchain.

SOIREE DE FAMILLE:

Le Cercle de Prince George organisa une soirée de famille pour le 7 mars. Ce fut un succès. Les parents accompagnèrent leurs enfants. Nous comptions, dans l'auditoire, 45 bambins. Cela promet.

La soirée commença par une partie de "Whist militaire". Pendant que les grands jouaient aux cartes, les enfants s'amusaient à jouer au bingo.

Après les jeux, les membres de la chorale du Cercle présentèrent une courte séance consistant en une comédie en un acte et divers numéros bien appréciés par l'assistance.

Un délicieux souper aux fèves termina cette soirée de famille qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière.

Un merci sincère à tous ceux qui ont pris part à cette soirée.

FELICITATIONS:

Le Cercle de Prince George offre ses félicitations à M. Roméo Paquette pour sa nomination au poste d'officier de liaison et chef de secrétariat.

CARNET SOCIAL:

Mmes M. Roy et S. Dotchain ont fait un petit voyage à Vancouver. M. A. Canuel a aussi passé 10 jours dans la métropole.

Mm A. Foucher a été hospitalisée au Prince George Regional Hospital. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Beausoleil est de retour chez lui, à la suite d'un stage à l'hâpital, et qu'il est en bonne voie de guérison.

Mme Thérèse Chéramy, sec.

Cercle de N.-D. de Fatima

Notre cercle s'est réuni le 1er mars. Etaient présents: le R.P. Guy michaud, o.m.i., MM. Léo Comeau, G. Ledet, F. Poulin, A. Michaud, A. Gaudet, L. Bilodeau, ainsi que Mmes Poulin et Ayotte.

Les questions à discuter avaient trait au film français et à l'organisation d'une soirée sociale qui aura lieu le 4 avril au Maillardville Shopping Center, 937 Brunette.

Un projet qui a aussi été ébauché a été celui d'une soirée récréative pour garçons et filles. La date prévue est le 9 mai au même endroit.

CARNET SOCIAL:

Mme Octave Hurtubise a été hospitalisée à l'hôpital Ste-Marie, de Uew Westminster.

M. Emile Lachance est hospitalisé à l'hôpital St-Paul, de Vancouver.

Nous souhaitons prompt rétablissement à ces malades.

PROJET D'UNE MATERNELLE:

La Commission scolaire de N.-D. de Fatima nous annonce que son projet d'ouvrir une maternelle pour les petits de l'âge préscolaire est en bonne voie de réalisation. Les classes ouvriraient dès septembre prochain.

Georges Ledet, sec.

* * *

Cercle de Victoria

La dernière réunion mensuelle de notre cercle s'est tenue à la salle paroissiale, jeudi le 5 mars. La période des affaires courantes a précédé la tenue d'un forum sur la Constitution canadienne.

Au rapport du comité de recrutement, l'assemblée a accepté une proposition du président du comité, M. Henri Côté, d'envoyer un genre de facture à tous les membres afin d'encourager le renouvellement rapide des cartes. Une lettre, décrivant les buts du cercle et de la Fédération, ainsi que le devoir de chacun de contribuer à une cause commune, devenant de plus en plus pressante du fait que nous entrons dans une ère nouvelle où nous avons l'opportunité de fonder un secrétariat permanent, sera envoyée à tous.

Nous avons aussi étudié l'opportunité de former une troupe théâtrale. Mme François Thinel a été chargée de pousser cette étude plus loin et de faire rapport à la prochaine assemblée.

LE MALADE IMAGINAIRE:

En attendant, le cercle recevra la Troupe Molière, de Vancouver, le 11 avril, qui jouera la comédie de Molière "Le malade imaginaire". Deux représentation seront données à l'auditorium de l'académie Ste-Anne, l'une dans l'après-midi, plus spécialement pour les étudiants, et l'autre, le soir, pour le grand public.

Le Cercle en profite pour remercier les autorités du département des langues modernes de l'Université de Victoria, l'association des instituteurs de français de Victoria et les religieuses de l'Académie Ste-Anne pour la collaboration qu'ils ont accordée à notre cercle dans l'organisation de cette représentation théâtrale.

JEUNE COMMERCE et BICULTURALISME:

M. Réal Topping, notre président et aussi membre du Jeune Commerce, de Victoria, nous fait part du contenu d'un mémoire préparé par cette organisme dans lequel il est proposé d'adopter l'application du bilinguisme rigoureux à tous les échelons du gouvernement, de la haute finance, des industries et des affaires publiques.

NOUVELLE DEVISE:

M. Henri Côté propose l'adoption d'une devise réaliste qui devrait faire l'entête de notre papeterie: "Se chercher, se connaître, s'unir, s'entraider".

NOTRE FORUM:

Un forum intéressant s'est amorcé sur le sujet brûlant de la Constitution canadienne. Les membres présents, à la suite de l'exposé et de la discussion qui a suivi, se sont accordés sur la nécessité d'étudier sérieusement les faits essentiels particuliers à notre pays afin de mieux comprendre les problèmes sérieux qui sont posés à tous les Canadiens.

CARNET SOCIAL:

Mme Jean Robillard a visité sa famille à Ottawa et s'est rendue jusqu'à Québec.

Mme R. Paquette, sec.

Adresse permanente

SECRETARIAT DE LA FEDERATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE

700 Ouest 16e avenue
VANCOUVER, C.B.

OPINIONS

(suite de la page 1)

Nous nous sommes trop longtemps contentés, à mon sens, de suivre platoniquement la lutte que les nôtres menaient dans les provinces de l'Ouest ou dans les Maritimes pour demeurer fidèles à leurs origines, c'est-à-dire français. Nous avons souscrit financièrement à leurs campagnes, nous leur avons surtout apporté notre appui moral, les félicitant de leurs succès toujours partiels ou les invitant à la persévérance après chaque échec. Mais c'est à peu près tout.

Ce que nous ne semblons pas avoir compris, c'est qu'ils luttaient c'est qu'ils luttent encore contre un système qui les anglicise de façon implacable. Je veux parler évidemment du système d'enseignement. Tant que celui-ci ne sera pas modifié, les nôtres là-bas pourront vivoter, ils finiront pas être écrasés sous le rouleau compresseur.

Au moment où l'on demande au Canada français ce qu'il exige pour continuer à tirer franc dans le collier de la Confédération, j'imagine que nous avons là une exigence fondamentale à faire valoir. Nous pouvons peut-être négocier un calendrier ou des modes de réalisation, mais sur l'objectif lui-même à atteindre, à plus ou moins longue échéance, il ne saurait y avoir de compromis.

Plus d'un million des nôtres vivent présentement en "exil" en dehors des frontières du Québec. Bon nombre d'entre eux ont amplement prouvé qu'ils veulent demeurer français. Nous n'avons pas le droit de leur dire : "aouvez-vous vous-mêmes", nous ne nous occupons pas de vous.

* * *

D'ailleurs, il ne s'agit pas ici d'un sentiment purement altruiste. Demain, ce peut être moi ou vous que les circonstances de la vie appelleront à faire partie de ces minorités franco-manitobaines, franco-albertaines, etc.

En effet, nous réclamons de plus en plus, par exemple, à l'heure actuelle, une place pour les nôtres dans la haute direction de l'industrie. Or, normalement, pour aboutir aux fauteuils bien bourrés du siège principal d'une grande entreprise qui peut souvent se trouver à Montréal, il faut passer par les succursales. Celles-ci s'échelonnent à travers toutes les provinces. Refuser d'aller oeuvrer dans les succursales, c'est presque automatiquement, se fermer la porte à tout avancement.

Or, comment peut-on accepter décemment d'aller travailler à "l'extérieur", quand cela signifie l'anglicisation à peu près certaine de ses enfants? Tout se touche, comme on le voit. En appuyant les revendications de nos minorités c'est pour nous, en même temps, que nous travaillons.

Vincent Prince

(La Presse)

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

le juge Victor Dryer, président de la commission de tutelle sur cinq syndicats maritimes déclare qu'il pourrait y avoir des incidents sur les Grands Lacs "si certaines choses ne sont pas faites". il a refusé de préciser quelles mesures seraient de nature à éviter ces incidents.

* * *

Vancouver. — Le ministre des forêts et de l'aménagement rural, M. Maurice Sauvé, dit que le nouveau ministère que se propose de créer le gouvernement fédéral sera autonome et indépendant du ministère de l'Agriculture. Il y aura un ou deux sous-ministres, l'un pour les forêts et l'autre pour l'aménagement rural.

* * *

Québec. — La conférence fédérale-provinciale sur la fiscalité s'ouvre à Québec et bien que des mesures extraordinaires de sécurité ont été prises la police ne prévoit pas d'incidents fâcheux. Les étudiants préparent une grande manifestation dans la vieille capitale à cette occasion. Leurs chefs promettent que tout se passera dans l'ordre.

* * *

Ottawa. — "Il serait honteux de céder à la propagande haineuse d'une petite minorité", telle fut la réponse du premier ministre Pearson à l'opposition qui voulut sovoir si le gouvernement avait renoncé à l'idée de recevoir la reine au Canada à l'automne. D'ailleurs, le gouvernement central ne pourrait pas unilatéralement prier Sa Majesté de contremander sa visite car la décision appartient tout autant au gouvernement du Québec qu'au palais de Buckingham.

* * *

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, croit que la force internationale de paix des Nations-unies poura fonctionner avec succès d'après le rôle que lui a délimité le secrétaire général, M. Thant. M. Martin projette présenter un rapport complet sur la situation plus tard cette semaine aux Communes.

* * *

London. — La commission royale d'enquête sur le biculturalisme et le bilinguisme siège à London et à Sudbury, en Ontario. Quelques centaines de personnes sont conviées à ces réunions régionales afin de permettre à la commission de se mettre à l'écoute de l'opinion canadienne.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre affirme que le gouvernement fédéral ne peut ni approuver ni dire s'il désapprouve le projet québécois d'un régime provincial de retraite. D'ailleurs, dit le premier ministre, les détails du bill provincial sont inconnus.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue Edmonton

Dans le contexte actuel la guerre nucléaire est désormais impensable

Washington. — Le président Johnson a dit qu'une guerre générale est impensable à l'âge nucléaire, et que les nations doivent s'en remettre à "des accords raisonnés plutôt qu'à l'agression automatique" quand il s'agit de traiter de problèmes globaux.

Abandonnant son texte au cours d'une allocution prononcée devant les syndicats des ouvriers du bâtiment, le président a confié à ses auditeurs que des gens le pressent d'expédier des troupes chaque fois qu'une crise menace d'éclater sur la scène internationale.

"Il fut un temps où le chef suprême d'une armée pouvait commander à ses soldats de se mettre en marche" au premier signe de crise, a poursuivi M. Johnson, mais "le monde a changé, de même que la méthode de traiter des perturbations de la paix."

Le président des Etats-Unis a ensuite exprimé l'espoir qu'un accord pourra intervenir entre les Etats-Unis et Panama au sujet du différend relatif au Canal et que les troubles à Chypre pourront bientôt prendre fin par un accord.

Une grave crise a été évitée à Cuba, a dit le président, au moment où l'alimentation en eau de la base de Guantanamo a été coupée par le gouvernement de l'île.

Comment a-t-elle pu être évitée? a demandé M. Johnson: "Non pas en envoyant un bataillon de "Marines", baïonnette au canon...", mais tout simplement en acceptant de ne plus compter sur cette approvisionnement d'eau et en assurant le ravitaillement des nôtres par bateaux-citernes.

LE VIETNAM:

Quant à la situation au Vietnam, le président a fait remarquer que, de tous les côtés, des vues divergentes sont exprimées quant à la conduite des opérations dans ce pays. On lui suggère soit un accroissement de la campagne contre le Vietnam.

M. Johnson a déclaré à ce sujet: "Nous nous tenons prêts à aider les Vietnamiens à conserver leur indépendance... et à empêcher qu'ils soient engouffrés dans le communisme".

Et le président a ajouté: "Nous sommes la nation la plus puissante du monde et nous pouvons nous permettre d'être patients".

PAUVRETE ET CHOMAGE:

Le président Lyndon Johnson a insisté, une fois de plus, sur la nécessité d'effacer, une fois pour toutes, l'ombre du chômage, de la discrimination raciale et de la pauvreté parmi certains éléments de la population américaine.

Reprenant ce thème favori, M. Johnson a affirmé qu'il ne s'estimerait pas satisfait tant que ces problèmes ne seraient pas définitivement résolus.

Le président a également mis l'accent sur la nécessité d'un programme d'assistance médicale pour les personnes âgées, affirmant qu'il déploierait tous ses efforts pour faire adopter une législation dans ce sens cette année par le Congrès.

Deux Canadiennes au Metropolitan Opera

New York. — Huit femmes, dont deux Montréalaises et trois hommes ont été désignés comme finalistes aux auditions du Metropolitan Opera.

Le vainqueur obtient un engagement au Metropolitan Opera House. Cette année, des prix en argent d'une valeur globale de $10,000 sont offerts aux concurrents.

Les deux Canadiennes choisies sont les soprano Joan Patenaude, 25 ans, et Huguette Tourangeau, 25 ans, mezzo-soprano.

En juillet, colloque du Commnowealth

Londres. — Dans les milieux autorisés de londres, on déclare que l'idée d'une conférence des premiers ministres du Commonwealth qui se tiendrait à Londres au mois de juillet est actuellement en discussion, mais qu'aucune décision n'est encore intervenue à son sujet.

Le "Sunday Telegraph", conservateur, a publié une information selan laquelle sir Alec Douglas-Home formerait le projet de proposer une conférence des premiers ministres du Commonwealth pour juillet.

Dans les milieux autorisés, on précise que l'Australie, le Canada et le Nigeria ont fait savoir qu'ils seraient disposés à participer à une conférence des premiers ministres, et on ajoute que les consultations se poursuivent.

On fait observer à ce propos que l[es] consultations seront obligatoirement pr[o]longées car il s'agit d'obtenir l'acco[rd] de 19 pays.

OYEZ! OYEZ

Mesdames et Messieu[rs]

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, orga[ni]sée par le cercle Edmonton de l'ACF au Pavillon des ventes, sur le terra[in] de l'Exposition.

—Ce qu'il y a de plus prudent da[ns] le danger, c'est d'être courageux.

Changarnier

* * *

—Ouvertes ou jointes: une bon[ne] devise pour les mains.

Vladimir Ghika

ÉCONOMISEZ JUSQU'À $208 GRÂCE AUX NOUVEAUX TARIFS D'AIR CANADA POUR L'EUROPE!

A compter du 1er avril, vous pourrez aller en Europe par DC-8 d'Air Canada, aux plus bas prix jamais offerts pour les voyages en jet. Selon le temps dont vous disposez, vous aurez 14 ou 21 jours entiers pour voir vos parents, vos amis ou parcourir le Vieux Continent!

Demandez à votre agent de voyages ou à Air Canada tous les détails sur le nouveau tarif "Excursion"; sur le tarif "Saison économique" en vigueur 41½ semaines par an; sur les nouvelles réductions de prix applicables toute l'année et atteignant jusqu'à $205 pour les voyages en première classe.

EXTRAITS DU TARIF "EXCURSION 21 JOURS" CLASSE ÉCONOMIQUE D'AIR CANADA

Edmonton	Edmonton
PARIS	ROME*
$546.90	$658.90

*Via compagnie correspondante en Europe.

Cette année, allez en Europe par Air Canada!

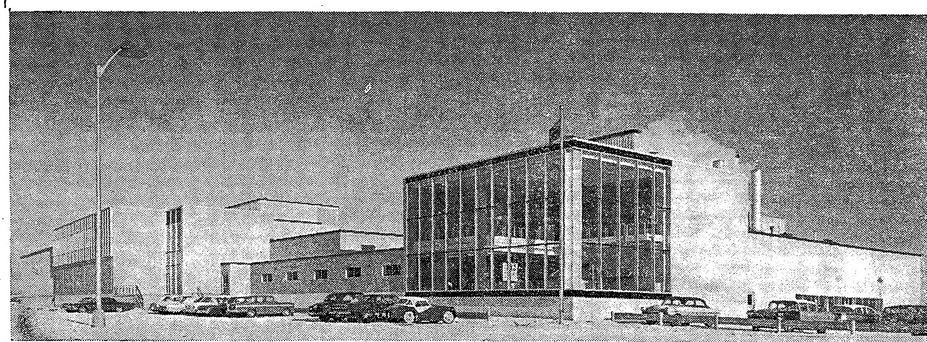
(Pour la Grande-Bretagne, service conjoint Air Canada ou BOAC)

Voyez votre agent de voyages ou téléphonez à Air Canada

TCA AIR CANADA TRANS-CANADA AIR LINES

L'on peut maintenant se procurer Labatt's aux taux locaux

L'ON PEUT DESORMAIS SE PROCURER EN ALBERTA LA FAMEUSE LABATT, DE QUALITE NATIONALE, GRACE A LA PRODUCTION LOCALE DE LA PILSENER QUI A DEJA OBTENU DES PRIX DE QUALITE AU CANADA.



BRASSERIE LABATT, LE NOUVEAU CENTRE D'ATTENTION SUR LA ROUTE DE CALGARY, A EDMONTON

Des centaines d'Albertains ont aidé à édifier la Brasserie Labatt au coût de plusieurs millions de dollars; celle-ci apportera un standard d'excellence dans l'industrie de la Brasserie. Des milliers d'Albertains en profiteront. La Brasserie dépensera environ 1 million et demi par an en Alberta. Son produit principal sera la fameuse Pilsener, faite d'après la recette originaire d'Ontario. Les Albertains pourront aussi obtenir à des prix locaux la Labatt Velvet Ocean Stout.

ED McMANUS

Edward E. McManus, actuellement vice-président et gérant général de Labatt's Alberta Brewery Limited, a débuté commee maître-brasseur et était déjà avec Labatt's Pilsener lorsqu'elle a gagné la plus haute marque mondiale pour son excellence. M. McManus fit partie du Queen's Own Cameron Highlanders durant la dernière guerre mondiale; il fut blessé à Dieppe et revint dans l'Ouest canadien avec le rang de Commandant. Lui-même, ainsi que son épouse et ses huit enfants, sont très actifs, dans les affaires comme dans le monde des récréations.



BILL PEARSON ALEX McNEILL

Voici deux types de l'Ouest qui apportent leurs connaissances et expérience au service de Labatt's Alberta Brewery Limited. Bill Pearson est le contremaître et chef-brasseur. Il détient un record enviable comme brasseur et gradua avec honneur à l'Université de la Colombie. Alex McNeill, avec sa prononciation écossaise, est un membre de vieille date de l'organisation Labatt en Alberta; il fut un représentant des produits Labatt depuis près de 30 ans en Alberta et est un membre senior de la direction de la Brasserie albertaine.

Labatt's Alberta Brewery Limited

LA FAMEUSE BIERE PILSENER DE LABATT – MAINTENANT PRODUITE EN ALBERTA

ALBERTA MEDICAL PLAN

INSCRIPTION OUVERTE pour 31 JOURS SEULEMENT

Du 16 mars au 15 avril inclusivement

Les bénéfices entrent en force le 1er mai

Les bénéfices du Alberta Medical Plan sont offerts à tous les Albertains!

ILS COMPRENNENT:

1. Paiement des soins médicaux, chirurgicaux et obstétricaux chez tous les médecins, requis pour des traitements thérapeutiques préventifs.
2. Soins et consultations spécialisés lorsqu'ils sont requis.
3. Services d'anesthésistes.
4. Les soins et services en laboratoires, tels que Rayons-X, lorsqu'ils sont prescrits par un médecin.
5. Après deux ans continuels de protection par l'Alberta Plan, le membre et ses dépendants pourront recevoir un examen médical annuel pour assurer qu'ils sont en bonne santé continuellement.

Vérifiez votre Retour d'Impôt fédéral! une subvention de prime peut être obtenue.

Par ceux dont le revenu n'est pas taxable:

Pour une police couvrant une personne: $18.00 par année.
Pour une police couvrant un couple sans dépendant: $42.00 par année.
Pour une famille de trois ou plus: $72.00 par année.

Par ceux dont le revenu taxable est moins de $500.00:

Pour une police couvrant une personne: $9.00 par année.
Pour une police couvrant un couple sans dépendant: $21.00 par année.
Pour une famille de trois ou plus: $36.00 par année.

Voyez la compagnie d'assurances de votre choix aujourd'hui ou le Medical Services (Alberta) Inc. pour obtenir une protection médicale par Alberta Medical Plan.

Alberta Medical Plan